

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR**  
**ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**CENTRE UNIVERSITAIRE LAARBI BEN M'HIDI- OUM EL BOUAGHI-**  
*Faculté des Lettres et des Sciences Humaines*  
*Département de Français*  
*Ecole Doctorale de Français*  
*Réseau Est*  
*Antenne de Oum El Bouaghi*  
*Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Magister*  
*Option: Sciences du langage*

**RIVALITE ENTRE LE FRANCAIS ET L'ANGLAIS**  
**DANS LE SYSTEME EDUCATIF ALGERIEN:**  
**MYTHE OU REALITE**  
**ANALYSE DES REPRESENTATIONS DE CES**  
**LANGUES AUPRES DES PARENTS D'ELEVES**  
**DE 1<sup>re</sup> ANNEE MOYENNE**

Sous la direction de :

**Dr. ABDELHAMID SAMIR**

Réalisé par :

**M<sup>elle</sup> OUNIS FOUZIA**

*Année universitaire : 2008-2009*

# Remerciements

*Je tiens spécialement à exprimer toute ma reconnaissance et mes remerciements à tous ceux qui m'ont aidé à réaliser ce travail, en particulier:*

- *Monsieur*

*Abd El Hamid Samir, mon directeur de recherche, pour sa grande disponibilité, mais surtout pour son efficacité sans pareille.*

- *Monsieur Abdou, Directeur de l'Ecole Doctorale à Constantine pour ses conseils et ses critiques.*

- *Monsieur Dib, responsable de l'Ecole Doctorale à Oum El Bouaghi, pour son soutien permanent et réconfortant.*

- *Ma famille pour son intérêt envers mes études.*

# *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail à tous les membres de la famille, et  
à tous ceux qui m'aiment.*

## Sommaire

### **Introduction générale**

Introduction .....	02
1- Motivation du choix .....	04
2- Problématique .....	06
3- Hypothèse de recherche .....	07
4- Méthodologie .....	08

### **Chapitre I: Statut du français dans le système éducatif algérien: relance et perspective**

Introduction .....	11
1- Le français en Algérie .....	12
1-1- La période coloniale .....	12
1-2- La période post-coloniale .....	13
2- La relance du français en Algérie .....	14
3- Les finalités et les objectifs de l'enseignement du français au cycle moyen .....	15
3-1- Finalités .....	15
3-2- Objectifs .....	16
4- L'élève sujet des apprentissages .....	16
5- Les compétences.....	17
5-1- La progression au cycle moyen .....	17
5-2- Le français au cycle moyen .....	18
5-3- Le français en tant que discipline .....	19
Conclusion .....	20

### **Chapitre II: promotion de l'anglais et le mythe relatif aux deux rivaux: le français et l'anglais**

Introduction .....	24
1- Rivalité entre le français et l'anglais : mythe ou réalité .....	25
1-1- Qu'est que la rivalité ? .....	25
1-2- La quête de nouveautés .....	25
1-3- Les formes de rivalité.....	26
1-3-1- La présence des américains en Algérie .....	26
1-3-2- La mission des experts américains.....	27
1-3-3- La présence des britanniques en Algérie .....	28
1-4- La querelle des langues.....	28
2- Les finalités de l'enseignement de l'anglais au cycle moyen .....	30
3- Les objectifs généraux de l'enseignement de l'anglais au cycle moyen .....	32
3-1- Les objectifs linguistiques .....	32
3-2- Les objectifs méthodologiques .....	33
3-3- Les objectifs culturels.....	33
3-4- Les objectifs socioprofessionnels.....	34

Conclusion .....	35
<b>Chapitre III: Rôle des parents dans l'apprentissage et le choix des langues</b>	
Introduction .....	37
1- Comment les parents aident-ils leurs enfants à apprendre une langue étrangère? .....	38
1-1- L'aide en relation avec le travail scolaire .....	38
1-1-1- Accompagner le travail de l'enfant .....	38
1-2- L'amélioration de l'oral .....	38
1-3- Comment donner le goût de lire à un enfant? .....	39
2- Faiblesse du langage chez les parents issus de milieu dit «populaire» .....	40
3- Rôle des parents dans le choix de langue .....	41
3-1- L'anglais au primaire.....	41
3-2- Le déclin.... Pourquoi? .....	45
Conclusion .....	46
<b>Chapitre IV: Le français et l'anglais</b>	
Introduction .....	48
1-Similitudes et différences de l'expansion du français et de l'anglais .....	49
2-Le déclin du français .....	50
2-1-Le début du déclin .....	50
2-2- Le progrès de l'anglais et le recul du français.....	51
2-3- La faiblesse actuelle du français.....	53
3-Emprunt et anglomanie .....	54
4- Les résistances .....	55
4-1- Comment résister à l'anglomanie ? .....	55
4-2- La politique linguistique de la France .....	56
4-3- Les attitudes défensives.....	57
5- L'avenir de l'anglais.....	58
5-1- Le point de vue français .....	58
5-2- Le point de vue anglais .....	58
Conclusion .....	61
<b>Chapitre V: Analyse du cadre expérimental de la recherche</b>	
1- Le rôle du français dans l'enseignement de l'anglais .....	63
1-1- Objectif de la recherche .....	63
2- Observations en classe d'anglais .....	63
2-1- Echanges engagés par l'enseignant .....	63
2-1-1- Extrait N°1.....	63
2-1-2- Extrait N°2 .....	64
2-1-3- Extrait N°3.....	65
2-2- Echanges engagés par les élèves .....	65
2-2-1- Extrait N°4.....	65

2-2-2- Extrait N°5.....	65
3- Analyse du questionnaire destiné aux parents d'élèves .....	67
3-1- Introduction .....	67
3-2- Présentation de l'échantillon .....	68
3-3- Le cadre de l'enquête .....	69
4- Informations générales .....	69
4-1- Tableau statistique concernant l'âge des parents d'élèves .....	69
4-2- Tableau N°2: La fonction des parents d'élèves interrogés en catégorie. ....	70
4-3- Tableau N°3 : Niveau scolaire des parents d'élèves.....	71
5- Questions propres à la langue française.....	72
5-1- Première question .....	72
5-1-1- Présentation des résultats .....	72
5-1-2- Présentation des résultats .....	72
5-1-3- Analyse et commentaire des résultats .....	73
5-2- Deuxième question .....	75
5-2-1- Présentation des résultats .....	75
5-2-2- Analyse et commentaire des résultats .....	75
5-3- Troisième question .....	76
5-3-1- Présentation des résultats .....	76
5-3-2- Présentation des résultats .....	77
5-3-3- Analyse et commentaire des résultats .....	77
5-4- Quatrième question .....	79
5-4-1- Présentation des résultats.....	79
5-4-2- Analyse et commentaire des résultats .....	79
5-5- Cinquième question .....	81
5-5-1-Présentation des résultats .....	81
5-5-2- Analyse et commentaire des résultats.....	82
5-6- Sixième question .....	84
5-6-1- Présentation des résultats.....	84
5-6-2- Analyse et commentaire des résultats .....	84
5-7- Septième question .....	86
5-7-1- Présentation des résultats.....	86
5-7-2- Présentation des résultats.....	87
5-7-3- Analyse et commentaire des résultats .....	88
6-Questions propres à la langue anglaise .....	89
6-1- Première question .....	89
6-1-1- Présentation des résultats .....	89
6-1-2- Analyse et commentaire des résultats .....	89
6-2- Deuxième question .....	91

6-2-1- Présentation des résultats .....	<b>91</b>
6-2-2- Présentation des résultats .....	<b>91</b>
6-2-3- Analyse et commentaire des résultats .....	<b>92</b>
6-3- Troisième question .....	<b>94</b>
6-3-1- Présentation des résultats .....	<b>94</b>
6-3-2- Analyse et commentaire des résultats .....	<b>94</b>
6-4- Quatrième question .....	<b>95</b>
6-4-1- Présentation des résultats .....	<b>95</b>
6-4-2- Analyse et commentaire des résultats .....	<b>95</b>
6-5- Cinquième question .....	<b>96</b>
6-5-1- Présentation des résultats .....	<b>96</b>
6-5-2- Analyse et commentaire des résultats .....	<b>96</b>
6-6- Sixième question: .....	<b>98</b>
6-6-1- Présentation des résultats .....	<b>98</b>
6-6-2- Analyse et commentaire des résultats .....	<b>98</b>
6-7- Septième question: .....	<b>100</b>
6-7-1- Présentation des résultats .....	<b>100</b>
6-7-2- Analyse et commentaire des résultats .....	<b>101</b>
7- Questions d'ordre général .....	<b>102</b>
7-1- Première question .....	<b>102</b>
7-1-1- Présentation des résultats .....	<b>102</b>
7-1-2- Analyse et commentaire des résultats .....	<b>103</b>
7-2- Deuxième question .....	<b>105</b>
7-2-1- Avis des parents .....	<b>105</b>
7-3- Troisième question: .....	<b>106</b>
7-3-1- Les améliorations proposées par les parents .....	<b>106</b>
Conclusion générale .....	<b>108</b>
Bibliographie .....	<b>111</b>
Annexe .....	<b>115</b>

# **Introduction générale**

**Introduction:**

Si la situation linguistique en Algérie est toujours problématique, elle peut être qualifiée néanmoins de véritable laboratoire dans l'étude du plurilinguisme puisqu'elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues.

Il est vrai que la richesse de la situation linguistique algérienne avec toutes les ambiguïtés qu'elle ne cesse de provoquer, font d'elle une véritable source inépuisable d'interrogations et de recherches. En effet le paysage linguistique algérien continue à subir des changements importants.

En effet, la politique de l'arabisation totale de tous les secteurs semble être "mise en sourdine". Aujourd'hui, l'usage du français est toujours omniprésent. Cela nous permet de constater que "Au - delà du recul de la position de la langue française dans le système éducatif-effet de l'arabisation massive de ce secteur- c'est le degré d'utilisation du français dans la société qui est de plus significatif"<sup>1</sup>.

Le français rappelle- le, demeure la deuxième langue du monde sur le plan géographique. Il constitue néanmoins, une langue administrative, d'enseignement, de la justice, des médias, du commerce, ou des affaires et la langue de l'armée.

Il faut simplement remarquer que dès 1995, l'enseignement de l'anglais devient possible comme première langue étrangère au primaire, c'est un enseignement optionnel et en concurrence à la langue française.

Le choix de cette première langue étrangère que doit apprendre l'enfant à l'école est confié ainsi aux parents. Inexistante dans l'environnement linguistique et culturel spécifique au sujet parlant algérien, cette langue n'avait pas une solide réputation.

C'est à partir de cette expérience que nous voudrions analyser les représentations du français et de l'anglais auprès des parents d'élèves scolarisés en première année moyenne et ceci à partir d'une enquête sociologique.

Pour accéder aux sentiments réels des sujets, nous avons opté pour un moyen d'investigation qui est le questionnaire.

---

<sup>1</sup> Talab-Ibrahimi. K. Les algériens et leur (s) langue (s). Edition El Hikma. Alger, 1997, p40.

Notre choix s'est porté sur les parents d'élèves de première année moyenne, parce que nous avons réalisé qu'à ce niveau, les réponses des élèves seront douteuses. C'est pour cette raison que nous avons opté pour leurs parents parce que qu'on considère que le locuteur à cet à âge est sûr de ces décisions surtout vis-à-vis des études de son enfant. Il songe sérieusement à son avenir, il prend des décisions fermes et maintient des opinions qui peuvent être fructueuses surtout au niveau des constructions et des reconstructions des représentations.

Le choix de l'école moyenne, quant à lui, répond à des besoins personnels et d'ordre pratique: notre enquête s'effectuera à l'école moyenne Cheikh Tahar Messaoudène qui se trouve dans un environnement semi- favorable non loin du centre ville de Batna, donc la plus proche de notre lieu de résidence. Les résultats obtenus ne seront pas bien entendu représentatifs de toutes les écoles algériennes; toutefois il serait possible de les comparer à des résultats ultérieurs.

### 1- Motivation du choix

Parmi les problèmes linguistiques en Algérie, notons la rivalité entre le français et l'anglais.

En Algérie, la langue française qui est une langue indo-européenne est constamment présente dans les pratiques langagières, est ceci n'est ni le résultat d'un voisinage géographique comme pour l'allemand et le français en Alsace, ni le résultat d'un voisinage étymologique comme cela existe entre les langues romanes, c'est plutôt pour des raisons coloniales, donc pour une raison coloniale et d'une autre celle du savoir technique et scientifique moderne.

La réalité linguistique permet de constater que cette langue ne semble pas avoir perdu totalement de son prestige car non seulement elle est reconnue comme une chance d'ascension sociale mais elle demeure également un instrument de communication largement employé.

Quant à l'anglais, qui est une langue employée dans la quasi-totalité des états du monde, elle a une situation qui lui procure une dimension et une portée vraiment internationale.

Les responsables de l'éducation nationale se sont intéressés au développement de l'anglais. En 2005, le ministère a convié un groupe expert venu des Etats-Unis mais aussi de la Jordanie et de l'Inde afin de leur exposer l'état des lieux de l'enseignement de l'anglais en Algérie.

Des accords de coopération sont signés entre le gouvernement algérien et américain. Les Etats – Unis s'engagent à financer gratuitement la réforme éducative au profit de l'Algérie dans la mesure du possible. Cela via de la conception des manuels scolaires de l'anglais aussi bien sur le plan esthétique que celui du contenu, jusqu'à la méthode d'enseignement de l'anglais en passant par la formation des formateurs. Autant dire que nos potaches bénéficieront d'un apprentissage de cette langue «in the American way». Mieux, le deuxième axe de la coopération que constitue l'introduction des nouvelles technologies dans le système éducatif, fera l'objet d'une assistance des

experts US qui seront appelés à concevoir la meilleure formule d'introduction de l'outil informatique dans le système scolaire algérien.

Actuellement, en Algérie, les réformes sociales, culturelles et économiques dont certaines d'entre elles viseront l'institution éducative plus particulièrement la réforme qui consistait à introduire la langue anglaise dès la première année moyenne dans le but de favoriser son emploi, mais ce que nous avons pu observer c'est que la langue française reste en position de force sur le marché linguistique algérien et d'autre part, qu'elle a encore de l'avenir en Algérie.

Nous voudrions prouver l'attachement que portent les algériens à la langue française dans son ensemble. Cette langue assure le rapprochement entre deux peuples qui ont en commun, une longue histoire d'amour et de haine. Mais l'amour prend toujours le dessus sur la haine tôt ou tard....

Aussi, entreprendre un tel travail de recherche, c'est se lancer dans un ensemble d'activités, d'expériences comportant du risque, et de la nouveauté.

Donc les objectifs que nous nous sommes fixés peuvent se résumer dans ce qui suit :

- 1- Nous voulons connaître l'image réelle des parents d'élèves envers le français et l'anglais, c'est-à-dire les différentes représentations de ces deux langues, telles qu'elles apparaissent dans leurs opinions, et évaluations contenues dans leurs réponses.
- 2- Nous voulons démontrer que le choix linguistique à l'apprentissage d'une langue étrangère est lié à des éléments externes relatifs aux profils socioculturels et socio- économiques.

Cet objectif, peut être présenté sous cette interrogation :

Qui préfère quelle langue ?pourquoi ?

- 3- Déterminer l'emploi de la langue française et anglaise en Algérie, de manière à mesurer l'ouverture du système éducatif algérien à d'autres cultures et d'autres pays.

## 2- Problématique :

Le caractère hardi et par certains aspects, agressifs du « choix linguistique » algérien, renseigne plus sur la profondeur de l'enracinement d'une langue que sur la volonté de s'en dessaisir, sur l'ambivalence des rapports de la société algérienne à la langue française, qui continue à se manifester jusqu'à présent, de façon cyclique, avec la violence équivoque du rejet/désir. Et qui apparaît dans l'attitude caractéristique des algériens envers la langue française.

La question ambiguë et problématique, du rejet ou du désir du français s'est imposée à nous dès le début des années quatre vingt dix, quand on voulait supplanter le français par l'anglais au primaire. Le choix de cette langue est confié aux parents.

Nous nous sommes vite rendus compte que la position du français était ébranlée, ainsi nous posons la question : l'anglais deviendrait-il un jour une première langue étrangère ?

Les dernières années, les réformes ont touché en particulier le système éducatif, de nouveaux objectifs fixés par le nouveau programme officiel du ministère de l'éducation national tant sur le plan de la démarche pédagogique que sur celui des contenus.

On a appliqué la pédagogie du projet et de l'approche par les compétences dans les classes de 1.2.3.4<sup>ème</sup> années moyennes.

Actuellement, les élèves apprennent l'anglais dès la première année moyenne, ainsi le français se trouve en concurrence avec l'anglais.

On pourrait résumer notre problématique dans les points suivants :

- 1- Le choix de la première langue étrangère est- il celui des parents ?
- 2- Les élèves aiment – ils apprendre l'anglais ou le français ?
- 3- Quelle place occupe le français dans la réalité algérienne ?
- 4- Dans un cours d'anglais est- il nécessaire d'employer le français pour que les élèves comprennent ?
- 5- Quel rôle, les parents jouent – ils dans la maîtrise de langues à leurs enfants ?

### 3- Hypothèse de recherche :

Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu, d'une part il attire la mépris officiel et il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais, mais d'autre part, il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme.

Concernant le statut des langues étrangères, la langue française est considérée comme première langue étrangère dans la société: dans les entreprises et dans les institutions, ainsi que le maintien de ce statut au sein du système éducatif.

Cette prééminence du français se trouve aussi dans les souhaits que les parents émettent quand à la première langue étrangère qu'ils désirent que leur enfant apprenne. Ils trouvent que cette langue est plus importante, pour une insertion sociale et économique à l'issue des études universitaires. Elle est considérée comme une langue indispensable pour les études et trouver des débouchés en Algérie et dans les pays francophones.

En réalité, l'impact de cette langue sur l'anglais est évident dans les écoles du moyen. Pour le bon déroulement d'un cours d'anglais, les élèves répondent souvent en français, ils comprennent les questions mais ils doivent donner des réponses en fonction de leurs connaissances préalables, de leurs aptitudes et de leurs besoins.

#### 4- Méthodologie :

En premier lieu, notre travail sera initié par une introduction générale. En second lieu et pour réaliser notre étude, nous avons partagé notre travail en cinq chapitres.

En dernier lieu, nous donnerons une conclusion générale mettant en œuvre le bilan de notre travail, ainsi que les horizons envisagés.

**Le premier chapitre:** nous nous intéressons en premier lieu à la place qu'occupe le français pendant la période coloniale et post-coloniale, ensuite, nous cernons l'usage de cette langue dans le système éducatif spécialement dans le cycle moyen notre champ de recherche. Aussi, nous aborderons les finalités et les objectifs de l'enseignement de cette discipline dans ce stade, puis, nous parlerons des programmes actuels du français qui développent chez l'élève des compétences discursives.

A travers ce chapitre, nous essayerons de prouver l'ancrage du français dans la réalité linguistique algérienne surtout dans le système éducatif.

**Le deuxième chapitre:** sera consacré à l'anglais qui a pris une place importante dans le système éducatif et a constitué un réel danger pour le français surtout après son introduction comme première langue étrangère au primaire. Cette langue a exercé une fascination et une séduction exceptionnelle. Ensuite, nous parlerons des finalités et des objectifs de l'enseignement actuel de l'anglais dans le cycle moyen.

L'objectif de ce chapitre est de répondre à la question :

La rivalité entre le français et l'anglais est-elle mythe ou réalité ?

Dans **le troisième chapitre:** il s'agira de mettre l'accent sur le rôle des parents dans l'apprentissage des langues étrangères à leurs enfants et la démission de certains qui sont issus de milieu dit «populaire». Ainsi, nous allons montrer le rôle décisif des parents quand il s'agit de choix de langue et ceci à travers l'expérience faite en Algérie qui visera à supplanter le français en anglais au primaire, ensuite les raisons qui ont provoqué le déclin.

**Le quatrième chapitre:** sera réservé aux deux grandes langues mondiales. Tout d'abord, nous aborderons les similitudes et les différences de l'expansion du français et de l'anglais, ensuite, nous parlerons du déclin du français et du progrès de l'anglais, après nous verrons comment le français a été envahi par des mots anglais puis les résistances à ce phénomène (l'anglomanie).

Et pour finir, nous tenterons de concevoir l'avenir de l'anglais à travers le point de vue français et anglais.

**Le cinquième chapitre :** d'abord nous parlerons du rôle du français dans l'enseignement de l'anglais ; cette pré-enquête sera bâtie sur plusieurs extraits réalisés lors de nos visites dans les classes d'anglais. L'analyse de ces extraits nous servira de bases de données et de réflexion afin d'entamer l'enquête proprement dite. Ensuite, un questionnaire plus exhaustif sera construit. Nous essayerons d'analyser les données en résultats.

# **Chapitre I:**

**Statut du français dans le système éducatif**

**algérien: relance et perspective**

**Introduction :**

Le français connaît un accroissement dans la réalité algérienne qui lui permet de garder son prestige, et en particulier, dans le milieu intellectuel.

Cette langue tient une position forte dans l'enseignement, malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien.

Ce texte législatif paru dans l'article écrit par Boularas. M, définit clairement la place qui doit être réservée à l'enseignement de la langue française dans le système éducatif algérien : «Le français définit comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples »<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup> Boularas M, Algérie : un système éducatif en mouvement, in Le Français dans le monde, N°330,Nov-Déc 2003.

**1- Le français en Algérie :**

En effet le français a le plus perduré et influencé les usages, bouleversé l'espace linguistique et culturel algérien. Les circonstances de son intrusion dans cet espace lui ont conféré un statut particulier dans la société coloniale et post-coloniale.

**1-1- La période coloniale :**

Le français, langue imposée au peuple algérien par le feu et le sang, a constitué un des éléments fondamentaux utilisés par le pouvoir colonial pour parfaire son emprise sur le pays conquis et accélérer l'entreprise de destruction, de dépersonnalisation et d'acculturation d'un territoire devenu partie intégrante de la «mère partie», la France.

L'entreprise de francisation a abouti à une véritable «désarabisation» des Algériens confinant la majorité d'entre eux dans l'alphabétisme et l'ignorance<sup>3</sup>.

Cela, même si dès 1880, l'attitude des algériens envers l'école française va sensiblement évoluer, passant du refus farouche à la revendication du droit à l'instruction.

L'école, désormais dissociée des autres aspects de la colonisation, sera bientôt considérée comme une nécessité et un moyen de promotion économique.

Cette attitude est clarifiée par Fanny Colonna. Les Algériens vont mesurer, dès lors, l'«avantage qu'ils peuvent retirer de la scolarisation pour leur inscription sociale dans l'ordre colonial, accès à la fonction publique, aux professions libérales, aux emplois économiques»<sup>4</sup>.

Mais plus encore, ils ont compris qu'il fallait s'approprier la langue de l'occupant et son mode de pensée pour le contrer sur son propre terrain, qu'il fallait s'armer de ses propres armes pour entrer dans le monde moderne, pour mieux s'opposer à la présence coloniale et se défendre contre l'oppression et l'injustice. Le pays

---

<sup>3</sup> Voir Taleb-Ibrahimi. K. Op, cit.

<sup>4</sup> Fanny Colonna. Les instituteurs algériens à l'École normale de Bouzaréah. 1889-1939. Paris : université Paris IV. La Sorbonne, 1971, P38, thèse de troisième cycle.

devait, à tout prix, sortir du monde de l'ignorance dans lequel vivait la majorité du peuple.

Il faut tout de même, noter que les résultats ont été bien modestes. L'ouvrage de Ageron C-R<sup>5</sup> nous donne avec précision le pourcentage de la scolarisation, celle-ci n'a touché qu'une faible partie de la population : 2 % en 1888, 3.5% en 1912, 5% à peine en 1914, 8.9% en 1938 et seulement 15% en 1954, avec 85% d'analphabètes, taux pouvant atteindre 98% pour la population féminine dans certaines régions.

En outre, les disparités sociales et régionales sont restées très fortes : scolarisation relativement élevée, dans les grandes centres urbains, mais résultats différenciés dans le milieu rural s'expliquant par la forte opposition des colons à tout effort d'instruction des «indigènes», mais aussi par la sélection brutale à l'entrée dans l'école. Celle-ci ouvrant ses portes aux enfants des couches de la grande et petite bourgeoisie, a favorisé l'émergence d'une élite francisée et dans l'ensemble francophile qui formera l'ossature du jeune ETAT après l'indépendance.

### **1-2- La période post-coloniale :**

C'est après 1962 que l'usage du français s'est étendu, les immenses efforts de scolarisation déployés par le jeune ETAT expliquant aisément l'expansion de l'utilisation de la langue française devenue par la force des choses la langue de l'administration, la proportion de lettrés dans cette langue dépassant de loin celle des lettrés en langue arabe.

Jusqu'en 1978<sup>6</sup>, date effective de l'application de l'école fondamentale totalement arabisée, la dualité linguistique caractérisait le système scolaire, pour un tiers des classes l'enseignement se faisait entièrement en langue arabe alors que pour les deux tiers restants, en langue arabe pour les matières littéraires et en langue française pour les matières scientifiques. Après cette date, le français ne fut plus enseigné qu'à partir de la deuxième année primaire, puis un peu plus tard à partir de la quatrième année. Quant à l'enseignement secondaire, il sera entièrement

---

<sup>5</sup> Charles –Robert Ageron. Histoire de l'Algérie contemporaine. Paris :PUF,1979, P 165.

<sup>6</sup> Voir, encore une fois Taleb-Ibrahimi. K. Op,cit.

arabisé à la fin de l'année scolaire 1988-1989<sup>7</sup>. L'enseignement du français comme langue étrangère va énormément périlcliter et même pratiquement disparaître dans certaines régions de l'intérieur et du Sud.

Par ailleurs, un décalage important persiste entre l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur où le français reste la langue d'enseignement pour de nombreuses filières scientifiques.

Un problème de mise à niveau est nécessaire, les déperditions sont énormes et le redoublement est particulièrement élevé.

C'est pour, tenter de remédier cette situation que les autorités ont entamé un vaste programme de réhabilitation de l'enseignement de la langue française mais aussi, des autres langues étrangères dans le cadre de la réforme de l'école algérienne initiée au début des années 2000. Il s'agit pour ce qui concerne l'enseignement supérieur d'engager des actions de formation intensive pour les étudiants de médecine et des autres formations scientifiques et techniques.

Cependant c'est l'introduction de l'enseignement du français, dès la deuxième année primaire qui a constitué la mesure la plus spectaculaire. Cette mesure appliquée en septembre 2004, a été très vite remise en cause par les contraintes du terrain-manque d'instituteurs qualifiés pour enseigner la langue à de très jeunes enfants, manque d'ouvrages et de matériels didactiques adéquats. Son introduction se fera désormais en troisième année primaire.

## **2- La relance du français en Algérie :**

La langue française, héritage commun, bénéficie d'une position privilégiée dans le pays, c'est également une langue d'usage pour environ 30% de la population.

Avec les résultats de l'arabisation, le gouvernement algérien a entrepris une réforme de l'éducation qui vise à instaurer de nouvelles pratiques pédagogiques et à redonner au français sa place comme outil de connaissance. Sa promotion représente à la fois un enjeu de rayonnement culturel et de développement.

---

<sup>7</sup> Ibid.

Au fil de ses missions, Mme Girardin, la ministre déléguée à la coopération, au développement et à la francophonie, a ressenti une extrême préoccupation sur le sort de la langue française à cause du problème de renouvellement de générations.

Financièrement, un gros effort est consenti pour les opérations de solidarité francophone en direction des pays d'Afrique francophone du Maghreb.

L'initiative ambitieuse d'un plan de relance du français se concrétise par l'adoption d'importants projets de coopération linguistique en Algérie.

Selon Sarkozy, le président de la république française, l'Algérie progresse lorsqu'on développe la formation des citoyens : «Une autre façon d'aider l'Algérie à entrer dans le club des pays émergents, c'est de la soutenir dans la politique d'amélioration de la formation»<sup>8</sup>

L'objectif de ces projets est d'aider à la modernisation des structures de la formation initiale et continue des enseignants de français, de renforcer les compétences et la professionnalisation des maîtres et les cadres éducatifs, en s'appuyant sur les institutions nationales qui se réforment et enfin de consolider l'environnement culturel francophone.

### **3-Les finalités<sup>9</sup> et les objectifs de l'enseignement du français au cycle moyen :**

#### **3-1- Finalités :**

Selon G. Goupil et G. Lusignan: «En général, les sociétés confient à leur système scolaire la responsabilité d'atteindre les finalités de l'éducation »<sup>10</sup>

En Algérie, l'apprentissage du français langue étrangère contribue à développer chez l'élève tant à l'oral qu'à l'écrit, la pratique des quatre domaines d'apprentissage : écouter/ parler et lire/écrire. Ceci permet à l'élève de construire progressivement la langue française et de l'utiliser à des fins de communication et documentation.

Il s'agit pour l'élève, à partir de textes variés oraux ou écrits de se forger des outils d'analyse méthodologique efficaces pour aborder ces textes ou en produire lui-

---

<sup>8</sup> Passage de discours de M.N. Sarkozy adressé à la jeunesse à Constantine le 04/12/2007.

<sup>9</sup> Les finalités sont fixées par le Ministère de l'Education Nationale. Commission nationale des programmes de français de la 4AM, O.N.P.S, juillet 2005, P30.

<sup>10</sup> Georgette Goupil et Guy Lusignan. Apprentissage et enseignement en milieu scolaire. Goëtan Morin, Montréal, 1993, P152.

même. Il affinera ses compétences méthodologiques et linguistiques tout au long du cycle.

### **3-2- Objectifs :**

L'apprentissage de la langue française visera les objectifs suivants:

- Préparer l'élève à suivre un enseignement de la langue étrangère dans le second degré.
- Continuer à développer les savoirs- faire en recherchant une certaine autonomie dans les activités langagières.

La langue pourra alors jouer un double rôle :

- a. **Un rôle utilitaire** : l'élève sera amené à un emploi personnel de la langue dans des situations authentiques et correspondant à ses besoins d'expression. On visera donc le développement d'une expression personnelle.
  - b. **Un rôle culturel** : la pratique linguistique sous toutes ses formes donnera à l'élève la possibilité d'élargir son horizon culturel et de s'ouvrir à tous les domaines où se déploie l'activité des hommes.
- Permettre à l'élève d'accorder à une documentation simple par la prise en charge d'un enseignement fonctionnel et utilitaire.

### **4- L'élève sujet des apprentissages :**

Le programme au cycle moyen fait le choix de s'inscrire dans la pédagogie du projet qui organise les apprentissages en séquences, c'est-à-dire un mode d'organisation des activités rassemblant les contenus différents autour d'un ou de plusieurs objectifs. Ces activités consistent en écouter/parler, lire/écrire.

Le travail en séquences, qui met en œuvre le décroisement, redéfinit l'apprentissage comme appropriation des savoirs par les élèves et relativise la seule transmission.

L'élève sera impliqué dans la construction de ses apprentissages. Il sera donc incité à répondre aux questions de lecture plus qu'à écouter, à poser des questions plus qu'à recevoir de l'information, à explorer des séries de réponses possibles

plus qu'à chercher l'unique bonne réponse, à construire des cheminements plus qu'à appliquer des formules..., et ce, dans une pédagogie ouverte et interactive.

Le projet donne vie à ces processus d'acquisition les élèves seront amenés à réaliser une production, en trois séquences (ou plus) qui finaliseront les enseignements/apprentissage.

On fera appel avec profit à une pédagogie différenciée qui connaît le droit à des rythmes de travail, des façons d'apprendre, des modalités de mémorisation, différents suivant les élèves.

C'est pour cela qu'il faut souvent offrir aux élèves l'occasion de travailler ensemble. Le but de cette pédagogie est l'apprentissage et la réussite de tous les élèves, quels que soient leurs acquis antérieurs.

### **5- Les compétences**

#### **5-1- La progression au cycle moyen :**

Dans les programmes actuels, on donne l'importance à la maîtrise du discours à ce sujet G. Bonnichon et D. Martina affirment que : « Les programmes précédents s'ordonnent selon trois axes majeurs : la maîtrise de la langue, la formation d'une culture, l'acquisition de méthodes. Ces enjeux restent présents dans les nouveaux programmes, mais ils y sont inclus dans un objet plus précis et concret : la maîtrise des discours ».<sup>11</sup>

Les programmes actuels du français sont centrés sur l'élève et la construction du savoir. Ils font le choix de développer chez l'élève des compétences discursives. Il lui permettra ainsi par l'apprentissage de la narration et de la description, de se situer dans l'espace et le temps, et par l'explication et l'argumentation, de construire des raisonnements et de défendre son point de vue.

Ces programmes<sup>12</sup> proposent de passer de la transmission du savoir à sens unique à une logique d'apprentissage et de construction des savoirs par l'élève,

---

<sup>11</sup> G.Bonnichon et D. Martina. Décloisonner le français en interdisciplinarité. Magnard, Paris,2000, P13.

<sup>12</sup> Commission nationale des programmes, document d'accompagnement des programmes de 1AM, O.N.P.S, 2002,P24.

Commission nationale des programmes, document d'accompagnement des programmes de 3AM, O.N.P.S, juillet 2004,P36.

résultant d'une pédagogie de l'accompagnement, faite d'interaction entre les élèves et l'enseignant.

Les manuels couvrent les programmes officiels, ils respectent la pédagogie du projet et l'aspect communicatif de la langue. Ils veillent à la dimension socioculturelle de l'apprenant. Cependant, ils sont très ambitieux et très denses.

En première année, la narration occupe une place prépondérante, en deuxième année, une grande place est accordée à la description, sous toutes ses formes et dans la diversité des textes (description au service d'une explication, d'une argumentation, dans un texte documentaire, etc),

En troisième année, la prépondérance sera donnée à l'explication, et en quatrième année à l'argumentation.

Ainsi, au cours des quatre années de l'enseignement moyen, les types de textes les plus divers seront étudiés, mais la priorité ne sera pas la même suivant le niveau.

### **5-2- Le français au cycle moyen :**

Pour l'élève, apprendre le français consiste à maîtriser cette langue (code et emploi) pour recevoir et produire des discours en situations autonomes (recherche documentaire, échange avec les autres, ouverture sur le monde).

Cela se réalise à travers des activités de pratique de l'oral et de l'écrit : interaction verbale directe, lecture et écriture. Les outils linguistiques (grammaire, orthographe, lexique, conjugaison) seront, dans ces activités, utilisés à bon escient. Ainsi, selon R. Duvert et J. M Zakhatchouk : «Le collège a pour mission d'approfondir les apprentissages de l'école primaire et de parfaire la maîtrise de la langue dans toutes ses formes »<sup>13</sup>.

Pour atteindre cette finalité, le choix de la pédagogie s'est fait comme décisif pour apprendre à l'élève de construire à la fois ses savoirs, savoir-faire et savoir-être, devenant l'acteur principal de la réalisation des projets en découvrant, analysant et expérimentant.

---

<sup>13</sup> R. Duvert et J. M. Zakhatchouk. 52 outils pour un travail commun au collège. cndp, Amiens, 1999, P10.

### **5-3- Le français en tant que discipline :**

Depuis l'avènement de la réforme de l'éducation, le terme de l'interdisciplinarité est devenu chose courante. C'est une autre manière de parcourir les programmes. Elle met en évidence et permet de développer les compétences transversales à faire acquérir aux élèves.

La démarche interdisciplinaire se distingue de la simple juxtaposition de disciplines. Elle redonne sens et cohérence aux apprentissages, elles peuvent ainsi renforcer le désir d'apprendre, d'approfondir, et donc remobiliser fortement les élèves.

Duvert exprime cette idée, il disait : «La maîtrise de la langue, si elle est bien sûr au cœur de l'enseignement du français [...], ne peut être pleinement assurée que par la contribution de chaque discipline. C'est en effet par l'attention de tous que pourra être améliorée la qualité de l'expression orale et écrite des élèves, la diversité et la précision du vocabulaire utilisé, la qualité de la syntaxe sont prises en compte dans les différents moments du travail scolaire[...] l'histoire, les mathématiques et les sciences de la vie et de la terre font appel naturellement au récit, la description ou à l'argumentation et concourent ainsi au travail sur le discours »<sup>14</sup>.

---

<sup>14</sup> Ibid,P09.

***Conclusion :***

L'Algérie est le premier pays francophone après la France. Beaucoup de foyers algériens comprennent et/ou pratiquent la langue française. Malgré une arabisation tous azimuts du pays, cette langue est toujours aussi présente.

En effet, les considérations historiques ont la leur importance. Les 132 années de colonisation ont marqué des générations entières d'Algériens notamment par l'enseignement, même si l'élite algérienne était quasiment inexistante à cette époque. Selon Boularas<sup>15</sup> qui parlait de la francophonie en Algérie, la communauté francophone à l'indépendance du pays était estimée à moins d'un million d'individus sur une population avoisinant les 10 millions.

En réalité; le boom linguistique s'est produit après 1962 avec l'instauration de l'école obligatoire pour tous. Cette dernière a joué un rôle primordial dans l'enseignement des langues, le français y compris.

L'autre phénomène qui explique le fort taux de francophones en Algérie est la proximité géographique et culturelle des deux pays : deux heures d'avion nous séparent de la capitale française et près d'un million d'Algériens vivent en France avec tout ce que cela entraîne comme liens directs et collatéraux. Quelques 300 000 couples mixtes sont recensés.

Autre facteur important : le voyage- la France représente le premier pays visité par les Algériens (séjours familiaux notamment).

Par ailleurs, la France est aujourd'hui présente dans 52% des foyers Algériens grâce à la parabole qui permet de capter les chaînes françaises, ce qui participe grandement à l'acquisition de la langue française.

Certes, le français reste la langue internationale de la culture, de la politique et de la diplomatie. Sa renommée et sa célébrité sont universellement démontrées. Maîtriser cette langue est donc un acquis qu'il serait regrettable de perdre, surtout lorsque l'on sait qu'il permet un accès au modernisme. En effet, le français est incontestablement une des langues qui permet d'accéder à Internet.

---

<sup>15</sup> Boularas. M. Op, cit.

Rappelons que nous nous situons aux portes de l'Europe et que l'évolution de la technique, la science, la vie économique, sociale et culturelle exige une maîtrise parfaite du français. C'est ainsi que dans les ministères techniques les rapports sont écrits en français.

C'est pourquoi une réforme du système éducatif, qui constitue la base de tout développement, a été installée officiellement en mai 2000 par le président. Sa mission essentielle consistait à évoluer le système éducatif dans tous ses paliers et de proposer refonte totale. M. Bonami indique l'importance du changement : «L'innovation est porteuse de l'utopie d'une société où chacun aurait une chance égale de se former et d'atteindre son maximum d'épanouissement »<sup>16</sup>.

Ainsi, 160 membres de la commission chargée de la réforme (universitaires, professeurs linguistes...) ont été désignés selon le décret présidentiel, en raison de leur compétence, de leur expérience et de l'intérêt qu'ils portent au système éducatif.

Nous nous apercevons qu'à l'heure actuelle, la langue française occupe toujours une place fondamentale dans notre société, et ce, dans tous les secteurs. Nous avons pu observer le fait que le français garde une place non dérisoire dans la vie quotidienne de chaque algérien.

Sur le terrain effectivement, nous nous apercevons que le monde des affaires privilégie encore et toujours l'usage du français. Nous avons donc affaire dans ce cas à des relations qui se nouent grâce à la langue française. De plus, cette langue est non seulement vue comme la possibilité d'une ascension sociale mais demeure également un instrument d'ouverture vers la connaissance et un instrument de communication largement employé.

C'est ainsi qu'elle reste la langue des citoyens cultivés, du monde de l'industrie et du commerce international.

---

<sup>16</sup> Michel Bonami. *Système scolaire et pilotage de l'innovation : émergence et implantation du changement*. Michèle Garant (Eds), Paris, 1996, P8.

Enfin, il faudrait plutôt considérer cette langue comme un acquis à conserver, et commencer à avoir en la francophonie une autre manière de vivre l'universel.

Le français fait partie du patrimoine algérien et permet ainsi de s'ouvrir sur le monde extérieur.

**Chapitre II:**  
**Promotion de l'anglais**  
**et le mythe relatif aux deux rivaux:**  
**le français et l'anglais.**

**Introduction:**

Salah Stétié, poète libanais affirme que: «L'anglais est une grande langue, beaucoup plus puissante que le français, mais à travers sa version américaine qui vous permet aujourd'hui de dominer la planète avec deux mille mots. Avec deux mille mots d'usage, vous pouvez vous débrouiller partout dans le monde, signer des contrats, téléphoner, faire des affaires ou le tourisme c'est la langue privilégiée des réalismes»<sup>17</sup>.

En effet depuis quelques années, la coopération entre l'Algérie et les Etats-Unis s'accélère. Après avoir obtenu d'importants contrats dans les champs pétroliers du sud du pays, les américains s'attachent à deux autres secteurs stratégiques : la défense et l'éducation nationale.

Depuis maintenant plusieurs années, les gouvernements successifs n'ont pas réussi à mettre en place une véritable réforme du système éducatif, en plein déconfiture. L'échec de la politique d'arabisation et de l'école fondamentale a conduit les autorités algériennes à réfléchir à la mise en place d'un système nouveau avec, par exemple, l'introduction des langues étrangères dès l'école primaire.

Et sur ce point précis que français et américains se livrent une bataille feutrée, Washington veut, non seulement avoir l'anglais prendre la place du français dans les écoles, mais aussi pouvoir accueillir les meilleurs bacheliers dans ces universités pour les former.

Une demande qui inquiète particulièrement les français. Paris ne veut pas avoir l'anglais prendre la place du français dans les écoles du deuxième pays francophone au monde après la France.

Rachid Boudjedra, écrivain algérien disait à ce propos : « Les français se plaignent que l'anglais les envahit, mais ils voudraient que leur langue soit enseignée partout, connue partout »<sup>18</sup>.

Mettre en concurrence français et américains dans le domaine de l'éducation va-t-il risquer de déstabiliser une école déjà trop fragile ?

---

<sup>17</sup> Salah Stétié cité dans : Alexandra Kroh. L'aventure du bilinguisme. L'Harmattan. Paris, 2000, p133.

<sup>18</sup> Ibid., p129.

**1- Rivalité entre le français et l'anglais : mythe ou réalité**

**1-1-Qu'est ce que la rivalité ?**

La rivalité dénote le conflit. Les langues ne sont pas seulement des moyens de communication, mais aussi une arme dans le conflit des cultures, des nations et des classes sociales. Les langues comme les bébés phoques ou les baleines, sont considérées comme des espèces menacées.

Mais, ces inquiétudes ne concernent pas seulement les langues «périphériques». Elles se manifestent aussi à propos des langues de grande diffusion, comme l'anglais ou le français.

**1-2- La quête de nouveautés:**

En Algérie, le français aujourd'hui appréhendé comme langue de modernité et de l'occidentalisation qu'on craint car il nous vient de l'étranger.

Pour les plus conservateurs, il représente un risque d'acculturation occidentale, le symbole d'une aliénation néo- coloniale freinant l'affirmation et la revalorisation d'une identité arabo-musulmane.

Le français a perdu le crédit parmi les jeunes d'aujourd'hui ; qui découvrent une langue neuve, l'anglais, fort prisée, dont la culture est inconnue.

La jeune génération d'aujourd'hui veut une modernité non française, aux couleurs locales.

Depuis une quinzaine d'années, on remarque un recul de l'investissement psychologique et une forme de détachement vis- à- vis du français qui ne serait pas de la désaffection mais plutôt une attitude générale en quête de nouveautés.

Il est évident que les facteurs sociopolitiques et les pesanteurs idéologiques ont contribué à cette situation de déclin.

Donc le conflit linguistique que nous sentons dans notre pays, se résume à une question fondamentale ; le français est- il menacé par l'anglais ?

### **1-3- Les formes de rivalité :**

#### **1-3-1- La présence des américains en Algérie :**

Les responsables de l'éducation nationale se sont orientés vers les Etats-Unis pour y puiser savoir, méthodologie et surtout rigueur dans l'enseignement de la langue de Shakespeare comme projeté dans la réforme de l'école.

En effet, les Etats-Unis semblent exercer d'importantes pressions diplomatiques sur le gouvernement algérien pour l'obliger à choisir l'anglais comme première langue étrangère au lieu du français.

Afin de promouvoir l'enseignement de la langue anglaise dans les écoles publiques algériennes, l'ambassade des Etats-Unis a donné quatre millions de dollars au ministère de l'éducation algérien.

L'essentiel de cette somme devra financer les séjours d'experts américains venus en Algérie en 2005.<sup>19</sup>

Hassan Moali<sup>20</sup> rapportait que durant trois jours, les américains ont écouté les exposés des représentants de l'éducation nationale à la lumière desquels ils ont prescrit une conduite à tenir et une démarche à suivre.

Ce séminaire atelier a permis aux étrangers de s'imprégner de la réalité de l'anglais dans les écoles algériennes mais également des manuels scolaires qui accompagnent son apprentissage.

Michael Onuchco, un coopérant U.S confie en aparté que «beaucoup de choses doivent changer». Présent en Algérie en 2005 en tant que formateur des enseignants de l'anglais, il constate que les salles de classe en Algérie sont surchargées «You have a very large class» dit-il. Il s'est rendu à Tamanrasset, Béchar, Oran; Jijel et El-Oued. S'il relève que la plupart des écoles sont dotées de bibliothèque, il regrette, néanmoins, le fait que ces espaces demeurent indigents en termes d'ouvrages.

---

<sup>19</sup> Voir le Quotidien. Les enfants algériens se mettent à l'anglais. Article paru le 7/11/2005.

<sup>20</sup> Hassan Moali. Les américains au chevet de l'école algérienne. Article paru le 28 mars 2005, disponible sur : [www.algerie-dz.com](http://www.algerie-dz.com) (revenu de la presse algérienne).

Aussi, il se désole de ce que les élèves en Algérie n'aient pas accès à Internet bien que plusieurs établissements soient pourvus de micro- ordinateurs.

J.A Bizet et Bigaud clarifient cette situation : «On sait maîtriser une situation d'apprentissage autonome avec des moyens classiques de documentation (livres, livres scolaires, etc) mais on ne sait pas ce qui parmi les moyens nouveaux tels que l'informatique ou la télévision grand public, apporte des connaissances différenciées aux élèves »<sup>21</sup>.

### **1-3-2- La mission des experts américains :**

La mission des experts est de former les auteurs de livres scolaires et les concepteurs de programmes à une meilleure pédagogie de l'anglais.

Cette convention de partenariat scolaire, signée le premier novembre 2005 à Alger, vise également à encourager les nouvelles technologies de l'information dans les écoles algériennes. L'ambassadeur des Etats-Unis Richard.W. Erdman explique : «Ce partenariat entre les deux pays est le premier du genre; il souligne le développement continue des relations bilatérales »<sup>22</sup>.

Toujours dans le cadre de la coopération algéro- américaine, la ville de Sétif a été désignée comme wilaya- pilote pour le programme «L'anglais en tant que langue étrangère »<sup>23</sup>. Le programme a débuté le mois de février 2007 et s'est étalé jusqu'au mois de septembre 2007. La formation a concerné 15 enseignants de l'enseignement moyen et 15 autres du cycle secondaire.

L'opération a été pilotée par Carlos Sosa, chef de projets, M. Brian Long, son collaborateur, en partenariat avec les inspecteurs locaux de la matière.

Les stages bloqués de formation qui ont été organisés pour les enseignants des deux cycles, avaient pour thèmes principaux :

«L'anglais dans la nouvelle approche».

---

<sup>21</sup> J.A Bizet et F. Bigaud. Individualiser la formation une recherche – action collective, INRP, 1986, P209.

<sup>22</sup> Voir le Quotidien. Les enfants algériens se mettent à l'anglais. Op, cit.

<sup>23</sup> Voir Liberté. F.B. Programme de l'anglais en tant que langue étrangère : Sétif wilaya- pilote. Article paru le mercredi 21 février 2007; disponible sur : [www.Setif.info/article1708.html](http://www.Setif.info/article1708.html).

«L'enseignement en tant que partenaire, facilitateur, collaborateur et éléments de résolution de conflits» et «L'enseignement de la grammaire».

Enfin, les éducateurs américains fournissent des techniques d'enseignement récentes susceptibles d'être appliquées en classe.

### **1-3-3- La présence des britanniques en Algérie:**

Un atelier de formation de cinq jours pour les inspecteurs d'anglais du cycle moyen a été organisé par le British Council, l'organisme britannique pour l'éducation et les relations culturelles, du 12 octobre 2008 jusqu'au 16 octobre 2008.<sup>24</sup>

Les travaux de l'atelier ont été dirigés par quatre experts du British Council qui ont mis au point un programme de formation pour les inspecteurs algériens qui vont à leur tour former les enseignants.

Le contenu de la formation s'articule principalement sur l'approche par compétence, récemment introduite par le ministère ainsi que les difficultés pédagogiques auxquelles sont confrontés les enseignants algériens.

### **1-4- La querelle des langues :**

Actuellement et à l'essor de la langue anglaise se réclame dans notre système éducatif algérien une «guerre» des langues, il n'en demeure pas moins que le français reste dans une position défensive dans cette querelle.

C'est ainsi que cette langue est privilégiée par nombreux parents d'élèves qui la choisissent comme première langue étrangère (selon un sondage du CNEAP<sup>25</sup> de la fin de 1998, 58% y sont favorable.)

Aussi d'après l'enquête que nous avons faite auprès des parents d'élèves, nous avons remarqué que le français a pu garder une place favorable.

En fait, cet emploi préférentiel pour le français s'explique par les visées idéologiques qui ont caractérisé l'introduction de l'anglais en 1994.

---

<sup>24</sup> Voir El Moudjahid. Atelier de formation des inspecteurs d'anglais du cycle moyen à Batna, le 12 octobre : do you speak english? Article paru le 13 octobre 2008.

<sup>25</sup> Centre Nationale d'Etude et d'Analyse pour la planification. Résultat cité dans : Derradji Yacine. Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie? Revue des observations du français contemporain en Afrique Noire: Le français en Afrique, Didier Erudition, 2001, p46.

Comme une option dans le primaire mais qui est en concurrence avec le français. Nous allons évoquer cette expérience avec plus de détails dans le prochain chapitre.

L'idée de concurrence se trouve aussi dans l'introduction de l'anglais dès la première année moyenne, mesure appliquée avec la réforme du système éducatif, ce qui favorise l'emploi de l'anglais, mais nous avons remarqué - durant nos visites faites dans les classes d'anglais - que l'utilisation du français pour expliquer un cours d'anglais renforce la position du français. Il n'a pas été facile de mettre le «tout anglais» en place.

Donc le français joue un rôle essentiel et incontournable dans l'appropriation de l'anglais.

Dans les documents d'accompagnement des programmes d'anglais, présenté comme «deuxième langue étrangère» on note : «L'introduction d'une deuxième langue étrangère à ce niveau se fonde sur les acquis antérieurs (il s'agit de l'élève) en langue étrangère<sup>1</sup> »<sup>26</sup>.

C'est dans la partie pratique que nous avons choisi des extraits pour affirmer le recours au français dans une classe d'anglais.

Et si on fait une comparaison en se basant sur les nouveaux programmes de langues de première année moyenne, publiés en avril 2003; nous pouvons constater que le programme de FLE vise des compétences très élevées, alors que les compétences visées en anglais restent instrumentales: l'écart est significatif même en tenant compte du décalage de début d'apprentissage.

De tout ce qui précède nous pouvons dire que le français exerce une attirance particulière malgré les ébranlements qu'elle a connus et que sa situation peut encore évoluer.

---

<sup>26</sup> Commission nationale des programmes. Document d'accompagnement des programmes de IAM. Op, cit.

**2- Les finalités<sup>27</sup> de l'enseignement de l'anglais au cycle moyen :**

L'enseignement de l'anglais doit être impérativement conçu dans l'objectif d'aider notre société à s'intégrer harmonieusement dans la modernité. Il s'agit d'une pleine et entière participation à une communauté linguistique nouvelle qui utilise l'anglais pour tous types de «transaction».

Cette participation basée sur le partage et l'échange d'idées et expériences scientifiques, culturelles et civilisationnelles permettra une connaissance de soi et de l'autre. On dépassera ainsi la conception étroite, utilitariste, instrumentaliste et commerciale telle que conçue traditionnellement pour aller vers une attitude plus offensive où l'on ne sera plus consommateur mais acteur.

Ainsi on donnera à chacun la possibilité d'accéder à la science, à la technologie et à la culture universelle tout en évitant l'écueil de l'acculturation.

L'enseignement vu sous cet angle, implique le développement d'un esprit critique, de tolérance et d'ouverture. C'est ainsi qu'on impulsera une dynamique nouvelle à l'anglais en tant que vecteur de développement et de professionnalisation et «qu'on dotera l'élève des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain ».

C'est dire l'effort nécessaire pour assurer à l'élève la maîtrise d'un outil linguistique performant. Plus cette langue sera maîtrisée; meilleurs seront la réussite de l'élève et son épanouissement dans le monde professionnel et académique de plus en plus exigeant.

Les premières années de l'école constituent une assise importante du développement intellectuel, physique; émotionnel et social de l'enfant. Elles auront assuré, à travers une succession d'étapes, l'acquisition de compétences lui permettant de vivre à l'aise dans son environnement. Ces compétences sont interdépendantes et la non acquisition de l'une d'entre elles deviendra une entrave à l'acquisition des autres. Par exemple, un enfant qui pendant sa scolarité, n'a le

---

<sup>27</sup> Ces finalités sont fixées par le ministère de l'éducation nationale. Commission nationale des programmes, programmes de 3 AM, O.N.P.S, juillet 2004, p 37, 38.

droit que d'écouter en classe et qu'on empêche de s'exprimer, verra sa compétence de communication diminuée et la nécessité d'intégrer dans le programme toutes les compétences visées.

D'une logique d'accumulation de connaissances linguistiques et de juxtaposition de notions, l'apprentissage de l'anglais doit passer à une logique interactive et intégrative. Cet apprentissage permet à l'élève un cheminement cognitif menant progressivement à l'autonomie.

Toutes les composantes du système éducatif doivent contribuer à l'acquisition des compétences transversales. Elles sont d'ordre intellectuel; méthodologique, personnel et social.

Il y a lieu de privilégier les aspects comportementaux de l'apprenant qui doit prendre conscience de l'utilité du jeu de physionomie, du regard et de la gestuelle lors des séances d'interaction en classe et en situation concrète (compétence transversale d'ordre communicatif).

Il lui sera également possible de développer des capacités qui lui permettront de s'intégrer dans la société dans laquelle il vit, d'être conscient de son être en relation avec les autres, d'apprendre à partager, à coopérer et à être offensif sans être agressif.

Quant au contexte d'apprentissage de l'anglais, il faudra accorder une place prépondérante aux stratégies d'apprentissage et de communication qui visent l'épanouissement de l'enfant en tenant compte de son âge, et de son développement psycho- moteur et psycho- affectif.

Il ne faut pas exclure le côté comportemental de l'élève. A ce titre; il est proposé une mise au point d'une pédagogie susceptible de lui permettre de se construire d'une façon harmonieuse à travers une réflexion permanente sur lui-même et sur les autres.

Enfin; il faut souligner la nécessité d'acquérir non seulement des connaissances, mais aussi des compétences sur la base d'une flexibilité des programmes et d'une autonomie de l'enseignant.

Il va de soi que cette autonomie ne peut être atteinte sans formation idoine des enseignants. Il est donc vital de revoir la formation des enseignants et des formateurs de façon à stimuler leur motivation et assurer leur professionnalisation.

**3- Les objectifs <sup>28</sup>généraux de l'enseignement de l'anglais au cycle moyen :**

Il nous semble que le but d'un enseignement des langues doit véritablement être intellectuel; et faciliter la découverte d'autres cultures, ce but est soutenu par M. Bréal; il disait: « Apprendre une langue, c'est faire un héritage et se donner les moyens d'accroître ses capacités intellectuelles et plus largement spirituelles, aussi bien sur la plan de ses relations que par rapport à soi- même ». <sup>29</sup>

L'importance de la langue exige que l'école consacre plus de temps à la communication. C'est bien la pratique effective des langues qui est visée aujourd'hui pour que l'élève acquière des habilités (activités langagières) lui permettant d'entrer en relation avec ses camarades et les adultes qui l'entourent. Ces habiletés acquises à travers l'écoute, la parole, la lecture et l'écriture, seront consolidées et s'articuleront autour:

**3-1- D'objectifs linguistiques:**

L'apprentissage d'une langue vivante au cycle moyen privilégie une approche dynamique de cette langue, à l'oral notamment. La mémoire auditive est ainsi sollicitée pour permettre aux élèves de connaître et de reproduire les phonèmes et les schémas intonatifs.

Pour comprendre et se faire comprendre, il est indispensable de prendre de bonnes habitudes grâce à un entraînement systématique à l'écoute et à une grande exigence en matière de prononciation. Ainsi on accorde une grande importance à la perception et à l'articulation correcte des sons, des rythmes, de l'accentuation et des courbes intonatives propres à la langue anglaise, toujours en relation avec le sens.

---

<sup>28</sup> Les objectifs sont établis par le Ministère de l'Education Nationale. Commission nationale des programmes, programmes de 4AM, O.N.P.S, juillet 2005, p 48,49.

<sup>29</sup> Bréal M. Linguiste et pédagogue. De l'enseignement des langues. Hatier, Paris, décembre 1998, p121.

### **3-2- D'objectifs méthodologiques :**

- Consolider et développer les stratégies d'apprentissage.
- Renforcer les méthodes de travail et de pensée durant les quatre années.
- L'enseignement global des acquis des quatre années, étape primordiale du parcours linguistique des élèves. Il s'agit de développer, de consolider et d'enrichir les capacités des élèves selon un processus continu.

### **3-3- D'objectifs culturels:**

L'apprentissage de l'anglais joue un rôle crucial dans l'enrichissement intellectuel et humain de l'élève en l'ouvrant à la diversité des langues mais aussi à la complémentarité des points de vue pour l'amener à la construction de valeurs universellement reconnues.

Rappelons que la langue est le signe principal de la spécificité d'un peuple, de son cadre de vie et de son histoire. Parler une langue étrangère c'est se représenter le monde de l'autre.

Donc pour communiquer il faut avoir des connaissances culturelles et savoir les mobiliser au moment voulu.

En quatre ans l'élève a acquis suffisamment de bagage pour assimiler et comprendre des explications complexes et abstraites sur la culture du pays étranger.

Cela se fera à travers l'observation; l'indentification, la description des paysages, monuments, personnages, emblèmes, mode de vie par exemple.

Cette dimension culturelle doit donc être intégrée à l'ensemble et ne doit pas être conçue sous la forme d'une liste de traits culturels à étudier. Elle s'insère dans une progression tout au long de l'apprentissage, et sera reprise, enrichie au fil de la scolarité.

Cela implique la nécessité:

- De centrer les méthodes sur l'élève.
- D'identifier ses besoins réels.
- De choisir des thèmes en fonction de son âge et de son intérêt.

- De concevoir des situations de communication réelles.
- De considérer l'anglais comme un outil réel de communication.
- De développer la communication orale (parler et écouter) et la communication écrite (lire et écrire)
- D'utiliser des supports visuels, iconographiques et audiovisuels appropriés.

### **3-4- D'objectifs socioprofessionnels:**

Selon une revue psychologique: «Concernant les objectifs de l'école, ceux-ci doivent ou se doivent de préparer le jeune à la vie de travail »<sup>30</sup>.

- doter l'adolescent d'un outil linguistique suffisamment performant.
- Lui permettre ainsi d'obtenir une bonne fois pour toute un niveau d'anglais dont il a besoin pour qu'il puisse s'intégrer dans un environnement professionnel (centre de formation professionnel, stage en entreprise...)

A ce propos, M.Vasconcellos disait : «Le jeune effectue des stages en entreprise d'une durée plus ou moins longue selon le niveau de formation.

En apprentissage; le jeune est apprenti, il est sous contrat avec une entreprise et suit une formation théorique et pratique dans un centre de formation d'apprentis (CFA) »<sup>31</sup>.

---

<sup>30</sup> Pratiques psychologiques: l'enfant et l'école, N°1, INSP,1998, p159.

<sup>31</sup> Maria Vasconcellos. Le système éducatif. La Découverte, Paris, 1999, p 60.

**Conclusion :**

L'anglais a, certes profité des hauts et des bas dont a souffert le français mais autant que l'auraient souhaité certains politiciens qui clamaient haut et fort que l'anglais devait prendre la place du français pour devenir la première langue étrangère du pays et que l'on ne pouvait pas être «plus royalistes que le roi» du fait que les Français eux-mêmes commencent à reconnaître la régression de la langue française sur la scène internationale.

Dans son ouvrage, les enfants et l'enseignement des langues étrangères, O'Neil Charmian affirme que: «L'étude d'une langue vivante étrangère participe bien entendu, au développement des capacités sensorielles de l'enfant. Ceci est vrai tant pour les capacités auditives que visuelles»<sup>32</sup>.

Par ailleurs, elle peut aider au développement général de l'élève et ainsi être facteur de lutte contre l'échec scolaire.

Quelle que soit la position de l'anglais, il faut reconnaître que son apprentissage développe les capacités de prédiction et d'anticipation chez l'élève.

On attend de l'élève qu'il développe, grâce aux apprentissages linguistiques, ses compétences communicationnelles, aussi, il développera sa curiosité, ses connaissances sur d'autres cultures au monde.

Cela développera en retour, la réflexion sur sa propre culture et renforcera ainsi son identité.

---

<sup>32</sup> Charmian O'Neil. Les enfants et l'enseignement des langues étrangères. Les éditions Didier, 1993, p 258.

# Chapitre III:

## Rôle des parents dans d'apprentissage et le choix des langues

**Introduction:**

Sans une étroite collaboration entre enseignants et parents, les apprentissages des langues étrangères ne se font pas aisément pour tous. Enseignants et parents sont parties complémentaires du système éducatif, qui ne doivent être ni divergentes, ni conflictuelles ni cloisonnées, comme c'est trop souvent le cas. Mais collaboration ne veut pas dire répétition: les parents n'ont pas à se considérer comme des répétiteurs du travail scolaire. La relation qui les unit à l'école n'est ni concurrence, ni dépendance. C'est une relation de complémentarité, où chacun a sa spécificité.

La cohérence éducative entre les parents, l'école, les autres acteurs du champ éducatif favorise le bien-être de l'enfant à l'école et participe à améliorer sa trajectoire scolaire.

En effet, les élèves ayant été instruits dans une langue étrangère dès leur jeune âge à la maison ont par la suite atteint un haut niveau de maîtrise de celle-ci, plus rapidement que d'habitude.

### **1- Comment les parents aident-ils leurs enfants à apprendre une langue étrangère?**

Selon Georgette Goupil: «Il est reconnu depuis de nombreuses années que la collaboration des parents est déterminante dans le processus de scolarisation et de socialisation de l'enfant»<sup>33</sup>.

A cet effet, la vie de tous les jours en famille est importante pour le développement de la langue car les enfants apprennent leur première langue dans le cercle familial.

#### **1-1- L'aide en relation avec le travail scolaire:**

Les parents peuvent encadrer le travail fait à la maison, rassurer et mettre en confiance leur enfant. Ils s'assurent que le travail demandé a été effectué: relire le cours, apprendre les mots nouveaux (en les faisant prononcer) ainsi que les règles de grammaire et faire souvent des exercices, qui permettent à s'approprier ce qui est en cours d'apprentissage.

##### **1-1-1- Accompagner le travail de l'enfant:**

Précisions tout de suite: accompagner ne signifie pas «diriger». Cet accompagnement ne sera profitable à l'enfant que si celui-ci le sollicite sinon, il sera ressenti comme une surveillance et risquera de susciter des stratégies d'évitement.

En fait, il s'agit de proposer cet accompagnement jamais de l'imposer, et de lui donner toujours une légèreté, et surtout de ne pas constituer, comme c'est trop souvent le cas, un souci et une angoisse de plus pour l'enfant.

#### **1-2- L'amélioration de l'oral:**

En achetant des CD à caractère instructif, les parents permettent à leur enfant d'affirmer sa compréhension et de se doter d'un bon accent par imprégnation. Au cours de la première écoute, l'enfant s'approprie les mots clés; au fur et à mesure des écoutes suivantes, il appréhende les phrases plus finement.

Les parents lui font observer l'image du livret, qui mise en relation avec le document sonore, aide à mieux comprendre.

---

<sup>33</sup> Georgette Goupil. Communication et relation entre l'école et la famille. Chenelière, 1997, P5.

Les enfants aiment les histoires. Lorsqu'ils entendent souvent une histoire que le père ou la mère, racontent ou lisent à haute voix, cela favorise leur développement linguistique. Ils apprennent à comprendre des histoires et à les raconter eux-mêmes, ce qui est très favorable dans l'optique de l'école.

Il peut s'agir d'histoires de tous les jours, de contes, de tout ce qui plaît à l'enfant.

Les chants et les poésies sont aussi très importants pour le développement des capacités linguistiques.

### **1-3- Comment donner le goût de lire à un enfant?**

Il n'est jamais trop tard pour donner le goût de lecture à un enfant.

La manière dont la «chose écrite» est reçue à la maison détermine en grande partie la façon de la recevoir pour l'enfant. S'il n'a jamais vu ses parents lire par plaisir, il abordera l'apprentissage de l'écrit avec une appréhension.

On peut donc dire que la première forme d'aide à l'apprentissage de la lecture, c'est un certain type de «présence» de l'écrit à la maison et dans la vie quotidienne.

Pour que l'enfant lise, il faut généralement une impulsion. Les parents doivent le mettre au contact de livres.

C'est pourquoi il est fortement conseillé aux parents d'utiliser fréquemment, devant leurs enfants, l'écrit pour toutes sortes de tâches: le livre de cuisine, les modes d'emploi et d'instructions d'utilisation pour les produits d'entretien ou les aliments, les brochures qui accompagnent les divers machines de la vie d'aujourd'hui, télévision, machine à laver, voiture, aspirateur, etc.

Il ne faut pas oublier, que la lecture peut être une distraction, un plaisir, une détente, mais aussi une occasion d'échanges et de discussion.

Si l'enfant n'a jamais vu ses parents, prendre du plaisir à lire, il aura sans doute plus de mal à en trouver pour lui-même.

On voit bien que ce n'est pas seulement la quantité d'écrit qui est ici importante, c'est la manière dont on en parle, ce que l'on appelle la relation affective à l'écrit.

Si l'écrit est un objet positif à la maison, son apprentissage sera désiré par l'enfant.

Et si l'apprentissage est objet de désir, il sera facilité, et vraisemblablement facile.

En fréquentant une bibliothèque avec ses parents, l'enfant va pouvoir s'ouvrir à toutes sortes de lectures et aura toutes les chances de rencontrer le livre qui contribuera à développer son goût pour la lecture.

Avoir l'habitude d'explorer ensemble les lieux où se trouvent les livres, ce n'est pas seulement une forme de plaisir, mais une certaine forme d'esprit d'ouverture, de curiosité vers ce qu'on ne connaît pas.

Avoir vu Harry Potter au cinéma peut inciter l'enfant à lire le livre, avoir suivi un film sur les indiens à la télévision lui donner envie de se documenter à leur sujet.

### **2- Faiblesse du langage chez les parents issus de milieu dit «populaire»:**

De nombreux élèves éprouvent des difficultés à l'école que celles-ci se manifestent par un retard scolaire important ou l'échec aux examens notamment en français.

Malheureusement, plusieurs enfants éprouvent des difficultés de langage ou de parole. Ces lacunes linguistiques seraient l'une des principales causes des problèmes ultérieurs en lecture. Ces difficultés sont souvent accentuées du fait que certains mots présentés dans les livres scolaires ou par l'enseignant n'ont jamais été utilisés par l'élève. La culture de l'école n'est pas toujours la même que celle du quartier où elle est située.

Le développement adéquat de la parole et du langage repose sur de nombreuses conditions, dont les mécanismes oraux et auditifs appropriés, un climat affectif sain, une bonne relation avec les parents et un milieu stimulant. Cependant tous les élèves ne jouissent pas de toutes ces conditions et l'école ne tient pas toujours compte des différentes cultures qui la séparent de ses élèves.

Les comportements intellectuels et sociaux des parents exercent une grande influence, même à long terme, sur la réussite scolaire (précisons ici, le parcours qui mène à assimiler aisément les langues étrangères).

En effet, l'imitation des parents, selon les spécialistes de la psychologie humaine, qu'ils soient cultivés ou pas est une étape essentielle du développement de la

personnalité et l'acquisition des comportements scolaires, l'enfant grandit en cherchant à imiter l'adulte, en cherchant à s'identifier à lui. Le père et la mère étant les plus proches, sont les meilleurs à faire ce qu'ils font, à dire ce qu'ils disent, à éviter ce qu'ils évitent...

Ainsi, les enfants de famille à faible revenu et de parents peu instruits ont une faiblesse du langage et du vocabulaire... Maîtriser la langue notamment la langue étrangère et pourtant indispensable pour être en situation de réussite à l'école.

Les parents ayant été eux-mêmes rarement en situation de réussite scolaire, leurs savoir-faire n'étant pas toujours reconnus par la société environnante, ils se sentent démunis face aux référents scolaires pour favoriser l'éveil, la mise en confiance et la réussite (raconter des histoires, lire des livres, jouer, dialoguer avec l'enfant ne sont pas habituels). Il leur paraît parfois difficile d'accompagner leurs enfants dans leur scolarité.

Alors, les familles populaires se sentent impuissantes pour favoriser la réussite scolaire de leurs enfants spécialement concernant les langues étrangères, ils sacralisent le rôle de l'école, et lui confient leurs enfants en toute confiance.

Paradoxalement, cette attitude est souvent vécue par les enseignants comme une démission des parents.

### **3- Rôle des parents dans le choix de langue:**

#### **3-1- L'anglais au primaire:**

Il faut rappeler que c'est le gouvernement de Ghazali sous la présidence de Chadli Ben Djedid qui a favorisé la mise en place de réformes sociales, culturelles et économiques dont certaines d'entre-elles viseront l'institution éducative.

Plus particulièrement la réforme qui consistait à substituer la langue anglaise à la langue française dès la quatrième année du second cycle de l'école fondamentale, il faut simplement remarquer que dès 1993 et dans une conjoncture politique très particulière, l'enseignement de l'anglais devient possible comme première langue étrangère au primaire, c'est un enseignement optionnel et en concurrence à la

langue française. Le choix de cette première langue étrangère que doit apprendre l'enfant à l'école est confié ainsi aux parents.

A travers cette expérience, un nouvel objectif est fixé, il s'agit de donner à des enfants, la possibilité de prendre conscience de l'existence d'une autre culture en insistant sur le rôle de l'anglais au plan international, tout en disant qu'en primaire, tout apprentissage de langue vivante étrangère est utile, quelle que soit la langue. En fin de cycle primaire, les élèves doivent pouvoir tenir une conversation simple, et faire une brève lecture dans la langue anglaise. L'accent est mis sur l'apprentissage de cette langue comme instrument de compréhension et de communication, on insiste également sur l'acquisition lexicale.

On s'interroge sur la meilleure façon d'intégrer l'enseignement de l'anglais et on soulève le problème du statut des langues. On soulève également des problèmes socio-linguistiques tels que la distinction qui se rencontre souvent entre la langue dominante et la langue minoritaire qui est la langue de l'expérience.

Les nombreux problèmes que pose la revalorisation et l'enseignement des "langues moins répandues" sont très loin d'être résolus. On peut se demander, dans certains cas, si cet enseignement ne correspond pas surtout au souhait de certains adultes de maintenir ou raviver un particularisme auquel ils sont très attachés-souci tout à fait légitime-, alors que cela ne correspond pas nécessairement aux souhaits ou aux aspirations des enfants.

L'adaptation scolaire de ces enfants a souvent posé des problèmes, problèmes apparemment liés davantage au contexte économique et social dans lequel ils sont amenés à vivre qu'à d'autres facteurs.

Les problèmes rencontrés par ces enfants ont conduit à s'interroger sur la nécessité d'une valorisation de la langue française.

Nous utilisons pour la véracité du propos des statistiques<sup>34</sup> que chacun peut consulter.

---

<sup>34</sup> Données statistiques 1995,1996, Ministère de l'Education Nationale Direction de la planification, sous Direction des Statistiques, N°34,O.N.P.S.

En 1996, on compte, dans la seule wilaya de Constantine (wilaya prise comme exemple de justification) et dans les 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> cycles de l'Ecole Fondamentale, 5609 élèves apprenant l'anglais au lieu et place du français par rapport à 121420 élèves inscrits en français.

La répartition par année scolaire nous montre selon le tableau suivant une nette régression dans les effectifs des élèves entre la quatrième année et la sixième année du deuxième cycle de l'école fondamentale.

<b>4<sup>e</sup> année scolaire</b>	<b>5<sup>e</sup> année scolaire</b>	<b>6<sup>e</sup> année scolaire</b>
3196	2166	247

En 1997, la tendance à la baisse des effectifs des élèves apprenant l'anglais se confirme d'année en année comme le montre le tableau suivant :

<b>4<sup>e</sup> année scolaire</b>	<b>5<sup>e</sup> année scolaire</b>	<b>6<sup>e</sup> année scolaire</b>
2409	2337	227

La tendance à la baisse des effectifs des élèves apprenant l'anglais se confirme, il n'ya que 2409 élèves orientés par leurs parents vers cet enseignement. En 1998, cette tendance à la baisse des effectifs des élèves apprenant l'anglais se confirme davantage, il n'ya en effet que 2065 élèves qui ont été orientés par leurs parents vers cet enseignement. On remarque aussi à la lecture de ces données une nette réduction dans les effectifs de la première année d'apprentissage de l'anglais: 3196 pour l'année scolaire 95/96 alors qu'il y en a nettement moins pour l'année scolaire 96/97, soit 2409, ensuite pour 97/98 une plus nette réduction dans les effectifs de la première année d'apprentissage de l'anglais: 2065 élèves. Ainsi pour l'année scolaire 96/97 et pour la wilaya de Constantine uniquement, on enregistre une régression de plus de 39.08% dans les effectifs des inscrits aux cours d'apprentissage de l'anglais, et pour l'année 97/98 une régression de 35.40%.

Par ailleurs il faut signaler aussi une nette réduction des effectifs lors du passage en 2<sup>e</sup> année d'apprentissage de l'anglais: pour l'année 95, 96, 2337 élèves sur les 3196 qui s'étaient inscrits en 1<sup>ère</sup> année de langue étrangère poursuivent leurs cours

d'anglais alors que plus de 26.87% de l'effectif initial abandonne l'apprentissage de l'anglais au profit de celui de la langue française. Tous les chefs d'établissements assurant l'initiation à la langue anglaise signalent que beaucoup de parents qui avaient pris option pour l'anglais regrettent de l'avoir fait, certains d'entre eux avaient même exigé le changement au profit de la langue française au cours de la même année scolaire après avoir constaté que leurs enfants étaient en décalage avec la réalité sociolinguistique de la famille et de la société algérienne.

Au niveau national, les données statistiques de 1996 et de 1998<sup>35</sup> diffusées par le Ministère de l'Education Nationale sur le nombre des élèves ayant opté pour l'anglais sont les suivants :

	<b>1996</b>	<b>1998</b>
<b>4<sup>e</sup> année</b>	24213	13600
<b>5<sup>e</sup> année</b>	25401	17677
<b>6<sup>e</sup> année</b>	9393	24673
<b>Total</b>	59007 inscrits	55950 inscrits

En d'autres termes en 95/96 sur les 4617728 élèves inscrits dans le cycle fondamental de l'école algérienne où il y a obligation de suivre un enseignement de langue étrangère au choix entre le français et la langue anglaise, seuls 59007 suivaient les enseignements d'anglais à la place du français, soit 01.27% de la population scolarisée dans ce cycle. En outre pour 97/98, sur 4719137 élèves inscrits dans le même cycle, uniquement 55950 élèves suivaient les enseignements d'anglais à la place du français, soit 01.28% de la population scolarisée dans ce cycle.

Ces données statistiques officielles montrent en fait que les parents des élèves disqualifient la langue anglaise au profit de la langue française.

---

<sup>35</sup> Données statistiques (1996,1998), Ministère de l'Education Nationale, Direction de la planification, sous Direction des Statistiques, N°36, O.N.P.S.

### **3-2- Le déclin.... Pourquoi?**

L'engouement pour l'enseignement de l'anglais au primaire, qui s'est manifesté largement dans les dernières années, est retombé, et les écoles où se pratiquait l'enseignement de l'anglais comme première langue étrangère, ont vu leur nombre diminuer dans tous le pays. On peut donc parler d'un échec de cette première vague d'expérience.

Les maîtres ont remarqué que les élèves ne sont pas curieux vis-à-vis du monde anglophone.

De façon générale, les enfants «répondent plus lentement», «plus passifs», «plus inhibés». Ils communiquaient avec leurs professeurs de façon inadéquate. Ils produisaient des énoncés incorrects ou inappropriés et en conséquence, les relations maîtres- élèves sont distantes.

On peut citer certains problèmes rencontrés:

Mauvaise coordination primaire/secondaire, insuffisance de maîtres formés.

Aussi, l'expérience a échoué en raison:

- De l'absence de nécessité pragmatique ou économique;
- De l'absence d'évaluation conceptuelle à long terme;
- D'espérance de résultats irréalistes;
- De l'absence de modèles pour la mise en place du lien primaire/secondaire ;
- De l'absence de prise de conscience des conflits entre langues dans l'opinion publique.
- Du manque de matériel didactique spécialement conçu pour l'école primaire.

**Conclusion :**

L'enseignant dans sa classe ne peut tout enseigner, il ne peut en effet accomplir sa mission si les parents ne prennent pas leurs responsabilités et tâches. Ils n'ont pas à jouer un rôle d'éducation seulement mais aussi d'enseignement, ce sont eux surtout qui motivent leurs enfants. Ils leur donnent des habitudes de travail régulières, leur apprennent à aimer les langues étrangères qui ont une importance pour leur développement personnel et culturel.

De plus, les parents ont un rôle déterminant concernant le choix de langue qui diffère d'un pays à un autre et l'exemple significatif est celui de l'expérience tentée dans notre pays qui vise à remplacer le français par l'anglais.

En effet, les résultats ont montré que les parents ont opté pour le français pour être enseigné comme première langue étrangère dans le cycle primaire.

Beaucoup sont les raisons de s'abstenir délibérément d'utiliser l'anglais au primaire. Il y a la situation linguistique interne du pays, mais aussi les rapports du pays avec les pays voisins et avec les organisations internationales dans lesquelles il intervient. Il y a des facteurs qui peuvent être qualifiés de socioéconomiques (par exemple le commerce extérieur), et également beaucoup de facteurs psychologiques et éducatifs.

# **Chapitre IV:**

# **Le français et l'anglais**

**Introduction**

Parler du français et de l'anglais c'est évoquer un succès prodigieux, celui des langues de deux peuples de l'extrémité occidentale de l'Eurasie.

Issues de nations relativement peu nombreuses, elles se sont répandues sur la terre entière. Elles sont enseignées, comprises, utilisées par plus de deux milliards d'hommes sur les cinq continents.

Ce destin extraordinaire s'est construit, pour chacune d'entre elles, de manière parallèle et cependant selon des voies originales.

Le français se place au deuxième rang international, derrière l'anglais qui est devenu à l'échelle de la planète, ce qu'était le latin au Moyen Age dans le monde méditerranéen.

L'expansion de l'anglais est le fruit d'un rapport de forces, économiques et politiques et aussi de ce que les Etats-Unis ont eu le meilleur dans la défense de la liberté.

Malgré l'importance de l'anglais, le français continue d'occuper un statut particulier dans bon nombre d'organisations internationales allant de l'ONU<sup>36</sup> à l'UE<sup>37</sup>, en passant par le Fonds monétaire international, le Comité International et la Croix-Rouge, Interpol et le Bureau international du travail. Sans oublier la francophonie.

---

<sup>36</sup> Organisation des Nations Unies.

<sup>37</sup> Union Européenne.

*1-Similitudes et différences de l'expansion du français et de l'anglais:*

La fortune de ces deux moyens d'expression est liée de façon semblable et fondamentale à la politique.

Langues royales puis langues internationales avec la consolidation des structures étatiques, instruments de cohésion interne, elles sont devenues des moyens de projection de la puissance de ces états, en Europe tout d'abord et ensuite dans la monde entier.

Claude Hagege évoque la puissance du français dans la passé, il disait: «Certes, nous savons qu'en plusieurs périodes de l'histoire le français a connu une puissance de rayonnement sans pareille, façonnant l'idée -dans notre conscience nationale- que notre langue était le flambeau d'une civilisation exceptionnelle, et avait vocation à briller au-delà de son territoire géographique».<sup>38</sup>

La similarité de destin se trouve dans l'éclat des deux littératures, la française et l'anglaise, si brillantes qu'elles sont seules à rivaliser l'une avec l'autre.

Langues littéraires, le français et l'anglais sont aussi des langues scientifiques. Et qui dit sciences dit aussi techniques avec les emprunts réciproques de vocabulaire. Le monde de la technique au 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècle s'exprime très largement en français et en anglais.

Enfin similitude de moyens plus extraordinaire, deux langues souvent de moyens d'expressions à deux systèmes de pensée, couvrant aussi bien la philosophie, la politique que l'économie puisque l'une et l'autre vont exprimer une conception du monde, une pensée universelle.

Mais les similitudes ne doivent pas rejeter dans l'ombre des différences, elles aussi constitutives du destin de ces langues.

Parmi les différences citons celle liée aux aléas des deux politiques coloniales. La France dont la vocation est principalement continentale n'a pas su ou n'a pas pu réussir sa politique coloniale comme sa rivale anglaise. Celle-ci

---

<sup>38</sup> Extrait de l'article écrit par Claude Hagege, linguiste, essayiste, paru dans le journal «Le Figaro» le 20/11/2007.

parfois aux dépens de la première, mais surtout appuyée par une émigration importante, a fait de son expansion coloniale un succès prodigieux, en Amérique du Nord, en Asie, en Australie, en Afrique tandis que la France se contentait d'un demi-succès en Afrique et en Indochine et d'un demi-échec en Amérique du Nord et aux Caraïbes.

Plus fondamentalement encore, des traits distinctifs aux deux langues reposent sur deux attitudes dont on décèle l'origine dès le 16<sup>ème</sup> siècle mais qui divergent nettement au 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècle avec la révolution industrielle.

D'un côté l'anglais devient la langue du machinisme, plus encore de l'expansion du commerce international et, par la même, langue souple pour laquelle l'échange est une fin en soi. De l'autre, le français se conçoit comme la langue des bonnes manières, de la rigueur intellectuelle. L'anglais, langue de pouvoir, langue d'un Etat certes, mais surtout langue de la puissance économique et financière.

Le français langue de puissance politique mais plutôt langue à vocation culturelle. La France a été flattée que sa langue soit celle de la diplomatie et des rapports internationaux.

Les traités internationaux ont été rédigés en français pendant deux siècles et en 1917 l'Ambassadeur de Russie à Londres écrivait au Tzar et en recevait les instructions en français.

## **2-Le déclin du français :**

### **2-1-Le début du déclin :**

Jusqu'à la première guerre mondiale, le français était la langue dominante de la diplomatie internationale.

Lors des négociations du traité de Versailles, les Français eurent la désagréable surprise de voir que les Américains et les Britanniques se servaient de l'anglais. Ils se justifèrent tout d'abord en invoquant la mauvaise connaissance du français du président américain Woodrow Wilson, avant d'asséner l'argument de poids: la guerre n'avait été gagnée que grâce à l'aide américaine.

Les Américains et les Britanniques imposèrent l'anglais comme seconde langue officielle de négociations contre la résistance des Français. Leur succès devait avoir des conséquences de grande portée.

C'est ainsi que l'anglais devint non seulement la langue du traité de Versailles, mais langue officielle de la société des Nations issue du traité de paix. Le français conservera un statut d'égalité mais perdit sa suprématie jusqu'alors incontestée.

Donc, c'est surtout à la suite des deux guerres mondiales que les Etats-Unis et donc la langue anglaise, se sont mis à occuper un espace de plus en plus large. Ils ont profité des pertes et destructions considérables survenues en Europe, en 1914-1918 pour affirmer leur puissance.

On constate que : «Beaucoup de lettrés et de personnes cultivées ne se consolent pas de constater que le français «langue universelle» a été supplanté par l'anglais qui est désormais utilisé de par la monde entier».<sup>39</sup>

## **2-2- Le progrès de l'anglais et le recul du français :**

Il est vrai que le français continue d'être parlé sur les cinq continents mais sa place dans les relations internationales a décliné au profit de l'anglais.

Le Breton J-M confirmait, durant son intervention au colloque sur la langue française: «Le français est aujourd'hui à la croisée des chemins. Le destin des deux langues diverge. Du fait du succès politique des Etats-Unis; puissance mondiale quasi hégémonique, l'anglais s'impose chaque jour davantage comme langue mondiale ».<sup>40</sup>

Ceci est évident car: «A travers des siècles, la langue est devenue un instrument d'une importance capitale pour le pouvoir de l'Etat».<sup>41</sup>

Le monde anglo-saxon a imposé sa langue, dans tout ce qui concerne les relations économiques.

---

<sup>39</sup> A. Sauvageot. Français d'hier ou français de demain? Fernand Nathan, 1978, p 155.

<sup>40</sup> Le Breton J-M cité dans: Fondation Singer –Polignac présidée par Bonnefous E. Actes du Colloque. La langue française à la croisée des chemins. L'Harmattan, Paris, p 82.

<sup>41</sup> Boraczek. A, Marchal N, Service de langue française, et al. Langue française et diversité linguistique: actes du séminaire de Bruxelles, Belgique, 30 nov et 1<sup>er</sup> déc 2005. De Boeck, 2006, p31.

Généralement, l'anglais domine le monde des affaires ainsi que la langue officielle de toutes les multinationales.

Quiconque ne dispose pas de solides connaissances en anglais ne peut pas espérer jouer un rôle à l'échelon mondial.

Le français est progressivement confiné dans les limites d'une langue européenne; certes la plus universellement répandue, mais avec peu de chances de ravir sa primauté à l'anglais, même si elle demeure la seule à pouvoir la contester.

Le moment est venu de faire le point sur le rapport de force actuel. Face à une francophonie à laquelle adhèrent quelques cinquante Etats, l'anglophonie met en ligne environ soixante Etats. Ces cinquante Etats ne totalisent que quatre cent millions d'hommes contre plus d'un milliard 600 millions pour l'anglais.

Et si on compare les chiffres des locuteurs dont le français ou l'anglais est la langue maternelle, on trouve: plus de 350 millions pour l'anglais, 80 millions pour le français.

La force de l'anglais aussi est d'être la langue de la prospérité, la langue du progrès technique, la langue de la communication.

En matière scientifique, sur la base statistique d'observations liées à la Communauté scientifique strasbourgeoise, le bilan est brutal : 95% des communications des chercheurs français dans des colloques à l'étranger sont présentées en anglais, 76% lorsque le colloque se tient en France, tandis que 90% des chercheurs étrangers s'expriment en anglais dans les colloques en France.

Une autre analyse qui concerne les langues utilisées par les intervenants français à des colloques à l'étranger confirme cette tendance : 90% des rapports qui y sont déposés sont rédigés en anglais, et environ 90% des intervenants français prennent la parole en anglais.

Ce phénomène est affirmé par le professeur Ulrich Ammon qui disait : «Quelle que soit leur origine linguistique, les scientifiques doivent être prêts à parler anglais

dans les congrès internationaux et à publier en anglais s'ils veulent être reconnus hors de leur communauté linguistique». <sup>42</sup>

La force de la culture américaine d'expression anglaise qui s'impose aux français est de ne plus être considérée comme une culture étrangère.

La même chose peut être dite du cinéma qui a habitué les français aux paysages, au style de vie, au type même du héros américain.

La chanson et la musique américaines sont d'autres moyens de pénétrer le folklore français.

On pourrait résumer ainsi la pensée anglo-saxonne par l'expression d'Yves Monteny: «Parler anglais et devenez citoyen du monde»<sup>43</sup>.

### **2-3- La faiblesse actuelle du français :**

Mme Hélène Carrère d'Encausse, Secrétaire perpétuel de l'Académie française, en prenant la parole dans le colloque de francophonie, en 2002, déclare: «Je dirait que les défauts actuels ou les faiblesses actuelles de la langue française sont aussi une des raisons de son recul. Si le français a été la langue de la diplomatie, ce n'est pas par hasard. C'est parce que précisément, elle disait des choses telles qu'il fallait les dire, avec une rigueur et une subtilité incomparable»<sup>44</sup>.

Calvet L-J à son tour pense que la langue française ne se porte pas très bien: «La langue se dégrade, les Français la parlent (et l'écrivent) de plus en plus mal».<sup>45</sup>

Enfin, il y a peut être une raison qui tient à la facilité d'apprendre une langue, le français est subtil mais réputé assez compliqué à connaître et à utiliser. L'anglais semble plus facile et séduit par conséquent, peut être davantage de monde.

---

<sup>42</sup> Ulrich Ammon. L'anglais puissance mondiale? in Forum, 2001.

<sup>43</sup> Yves Monteny. La langue française face à la mondialisation. Paris, Les belles Lettres, 2005, p73.

<sup>44</sup> Mme Hélène Carrère d'Encausse dans: «journée internationale de la Francophonie». Colloque «le français langue du monde», 19 et 20 mars 2002 (document électronique).

<sup>45</sup> Calvet L-J. La guerre des langues et les politiques linguistiques. Hachette Littérature, 1999, p257.

### 3-Emprunt et anglomanie :

Selon Yaguello M : «Une langue n'est jamais neutre. Elle est comme un vêtement qui prête une apparence spécifique au locuteur/ à la locutrice. Comme chez la Fontaine, c'est un ramage qui s'accorde avec un plumage ». <sup>46</sup>

Les langues comme les civilisations, s'influencent et s'enrichissent l'une l'autre. L'anglais a emprunté nombre de mots au latin, au français, et même au provençal. Parmi eux, certains s'introduisent aujourd'hui dans la langue française sous forme d'anglicisme: spencer, challenger.

Depuis la seconde moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, les termes anglais et américains pénètrent en nombre et en force dans le vocabulaire français.

Calvet L-J disait à ce propos: «L'envahissement réel de la langue française par des mots anglais témoigne d'abord d'une certaine suprématie technologique des pays de langue anglaise ». <sup>47</sup>

Urich Ammon à son tour constatait : «Il faut partir du principe sociolinguistique selon lequel lorsqu'une langue jouissant d'un prestige moindre, c'est cette dernière qui va le plus emprunter à la première et non l'inverse». <sup>48</sup>

Les Etats-Unis en particulier s'imposent en France grâce à leur puissance économique, à cause du prestige de leur mode de vie, notamment de leurs loisirs, par la diffusion de leur culture, spécialement de leur musique, ils influencent la façon de travailler, de vivre et de distraire des français.

Lenoble-Pinson M divise les emprunts en deux catégories : «Les emprunts anglo-américains relèvent de deux catégories: ceux qui appartiennent aux vocabulaires techniques et scientifiques et ceux qui se répandent dans la langue courante». <sup>49</sup>

La première catégorie concerne les spécialistes, en revanche, la deuxième catégorie concerne tous les locuteurs.

---

<sup>46</sup> Yaguello.M .Petits faits de langue. Seuil, avril 1998, p13.

<sup>47</sup> Calvet L-J. Op, cit.

<sup>48</sup> Urich Ammon. Op, cit.

<sup>49</sup> M. Lenoble-Pinson. Anglicisme et substituts français. Duculot, Paris, 1991, p6.

Calvet L-J trouve que: «Ces emprunts n'ont jamais été le produit d'une décision officielle, ils ont été «proposés» ou «refusés» par les autres locuteurs dont la pratique linguistique collective fait la langue ».<sup>50</sup>

De nombreuses personnes refusent de se complaire, dans le franglais, ce «sabir atlantique» dénoncé par Etiemble<sup>51</sup> dès 1964. Le franglais relève une anglomanie.

Si beaucoup d'emprunts anglo-saxons disparaissent après un certain temps, d'autres s'implantent et engendrent des familles de mots.

A propos du foisonnement des mots anglais, Sauvageot disait : «Le linguiste est frappé de l'extraordinaire similitude qui existe désormais entre la phrase française et la phrase anglaise».<sup>52</sup>

#### **4- Les résistances :**

##### **4-1- Comment résister à l'anglomanie?**

Au cours de son histoire, la langue française a beaucoup emprunté. Elle a su adapter, intégrer ou franciser l'emprunt considéré comme un intrus gênant et indésirable. Elle a pu créer des mots nouveaux ou néologismes pour remplacer les emprunts malvenus.

Concernant les mots venus de l'anglais, Lenoble-Pinson M disait: «Contribuer à l'enrichissement du français, c'est entre autre trouver ou créer un équivalent français au mot anglais ou américain et, parfois, proposer plusieurs équivalents qui correspondent à la polysémie de l'anglicisme».<sup>53</sup>

Le ministre français disait à ce propos: «Le français doit disposer des mots et expressions nécessaires pour exprimer les notions et réalités contemporaines, notamment dans les domaines scientifiques et techniques».<sup>54</sup>

---

<sup>50</sup> Calvet L-J .Op,cit.

<sup>51</sup> Etiemble, spécialiste de littérature comparée et grand connaisseur des langues orientales.

<sup>52</sup> A.Sauvageot .Op, cit

<sup>53</sup> M.Lenoble-Pison.Op,cit.

<sup>54</sup> Extrait du discours de Philippe Douste-Blazy; ministre de la culture et de la francophonie, 2 mai 1996.

C'est dans cet esprit que le Comité d'Etude des termes techniques français a proposé de dire gazole pour gaz oil, fuelle pour fuel, ingénierie pour engineering, etc.

Et parallèlement à ces propositions néologiques l'arsenal législatif s'est également muni de textes punitifs, comme la loi «relative à l'emploi de la langue française» du 31 décembre 1975, dit «loi Bas», qui permet de condamner les entreprises n'utilisant pas le français en France (la compagnie britannique British Airways fut par exemple condamnée parce qu'elle avait émis des billets d'avions en anglais), et une circulaire du 14 mars 1977 rappelle que la loi rend obligatoire l'emploi de la langue française dans les textes écrits et inscriptions et interdit la présence d'expressions étrangères lorsqu'il existe des termes français équivalents, dans les domaines suivants : l'offre et la demande des biens et des services, les informations et la présentation des programmes de radiodiffusion et de télévision....

Ces initiatives visent non pas à contrecarrer l'usage de l'anglais comme langue internationale mais à protéger la langue française sur son territoire de façon à ne pas être submergée.

#### **4-2- La politique linguistique de la France:**

Il est vrai que : «Le recul mondial du français par rapport à l'anglais est devenu un phénomène patent et a abouti à une situation considérée comme irréversible».<sup>55</sup>

La France tente de résister à l'impérialisme anglo-saxon. Elle ne veut pas perdre sa culture. C'est pourquoi, elle veut promouvoir le plurilinguisme, du moins au plan international. Mais cette idéologie ne peut réussir qu'avec la complicité des autres nations notamment les nations européennes. Lors d'un séminaire s'agissant de la langue française et la diversité linguistique, un intervenant disait : «Plusieurs initiatives de la Commission européenne visent sans conteste à promouvoir le multilinguisme, via notamment des stages à l'étranger et une prise de conscience gouvernementale de l'importance des langues».<sup>56</sup>

---

<sup>55</sup> Glottopol (revue sociolinguistique) N° 1 janvier 2003.

<sup>56</sup> Boraczek. A, Marchel. N, Service de langue française, et al. Op.cit.

Des organismes comme l'Alliance française (créée en 1883), des administrations comme les ministères de la Coopération et de la Francophonie ainsi que la sous-direction de la politique linguistique du ministère des Affaires étrangères, se préoccupent de la place du français dans le monde et sont de plus en plus conscients que sa présence en Afrique, par exemple, ne pourra plus être exclusive, il faudra tenir compte du désir des populations de voir leurs langues les plus importantes accéder au rang de langue officielle. Le 21<sup>ème</sup> siècle pourrait donc bien voir une francophonie rénovée et plus ouverte aux autres langues parlées sur son territoire.

Claude Hagege, donne son point de vue pour conserver le rayonnement de la francophonie: «Il faut commencer par cesser de mépriser les cinquante pays et régions qui appartiennent à l'Association internationale de la francophonie. Les mépriser, c'est ignorer que de la France, sans la francophonie, est bien petite en Europe. Avec eux, la France est une puissance culturelle et économique considérable».<sup>57</sup>

### **4-3- Les attitudes défensives :**

La langue française a besoin d'un contenu qui soit de grande qualité, qui soit vivant, qui soit intéressant. Il faut penser aux créations de tous les artistes, des écrivains, mais aussi des hommes de sciences, des ingénieurs, dans tous les domaines.

Il faut penser aussi, à la nécessité d'avoir une économie vivante par exemple le cinéma.

Se tournant vers les Français eux-mêmes, il faut leur rappeler que l'attrait de leur langue reste inséparable de l'intérêt qu'ils y portent en France même. Il leur appartient de maintenir la qualité de son enseignement et de défendre sa place dans la vie nationale et internationale.

Cet attrait sera d'autant plus fort que les Français sauront se montrer plus ouverts et plus généreux qu'ils ne le sont actuellement en accueillant les étudiants

---

<sup>57</sup> Claude Hagege. La langue française est menacée. Article paru dans l'Humanité, 26 sep 2007.

étrangers, en octroyant des bourses et en invitant les professeurs, les artistes et les chercheurs.

Promouvoir le français dans le monde, c'est aussi une façon d'agir face à la menace d'uniformisation culturelle et linguistique.

### **5- L'avenir de l'anglais:**

Le résultat ultime de toute expansion territoriale est généralement l'explosion ou encore la fragmentation.

Par le fait même, il est possible que la langue anglaise soit un jour fragmentée ou dialectalisée.

Plus une langue est parlée sur un vaste territoire, plus elle aura tendance à se diversifier et à se fragmenter.

#### **5-1- Le point de vue français:**

Le linguiste français Louis-Jean Calvet<sup>58</sup> suggère trois scénarios possibles au sujet de la place de l'anglais dans le monde:

1. L'anglais conserverait encore longtemps son statut actuel de véhicule mondial dans les relations internationales, économiques et scientifiques.
2. Des alliances, entre grands ensembles linguistiques telles que la francophonie, l'hispanophonie, l'arabophonie, etc, limiteraient l'expansion de l'anglais. Un tel scénario impliquerait des interventions politiques énergiques de la part de tous les gouvernements et organisations concernés.
3. Grâce aux nouvelles technologies, notamment Internet, toutes les langues pourront se développer librement...

Dans cette perspective, Calvet suppose un rôle pour certaines grandes langues autre que l'anglais.

#### **5-2- Le point de vue anglais:**

Selon le linguiste britannique David Graddol<sup>59</sup>, même si de nombreuses langues sont appelées à disparaître, il admet que, à côté de l'anglais, subsisteront

---

<sup>58</sup> Louis-Jean Calvet. Histoire sociolinguistique des Etats- Unis. La surpuissance et l'expansion de l'anglais. Article disponible sur: [www.tlfq.ulaval.ca/axl/amnord/usa\\_6-8histoire.html](http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/amnord/usa_6-8histoire.html).

<sup>59</sup> David Graddol. Voir l'article " Histoire sociolinguistique des Etats- Unis". Op.cit.

forcément d'autres grandes langues internationales, notamment le chinois, l'espagnol et l'arabe, qui se feront alors concurrence.

Autrement dit, l'anglais ne deviendra jamais la langue mondiale «à l'exclusion de toutes les autres» surtout en Asie et au Proche-Orient.

Dans un article intitulé «The futur of English» publié en 2004 dans la revue Sciences, David Graddol a formulé des hypothèses sur l'évolution des langues internationales en affirmant par exemple, qu'à l'avenir l'anglais ne sera plus la seule langue mondiale et que, vers 2050, le chinois, l'hindi et l'arabe deviendront les langues les plus utilisées.

Forcément l'anglais est destiné à se fragmenter un jour - c'est déjà commencé avec le spanglish, le singlish, le chinglish, le japlish, etc- mais il n'aura pas le même destin que le latin, car les circonstances ont changé. Le latin s'est fragmenté en un grand nombre de langues romanes (italien, français, espagnol, portugais, etc) en raison du manque de communication entre les peuples. Or il n'est possible que cette situation se reproduise pour l'anglais, du moins à l'écrit, les communications modernes, telles qu'on les connaît, sont là non seulement pour demeurer dans ce qu'il est convenu maintenant d'appeler le «village global», mais au contraire elles s'amplifieront. N'oublions pas que les découvertes technologiques telles que la radio, la télévision, Internet, etc, ont eu pour effet de stopper la fragmentation linguistique.

Dans une évaluation du British Council, environ la moitié de la population du monde, c'est-à-dire trois milliards de personnes d'individus, parlera l'anglais dans seulement une décennie, alors que deux milliards de personnes seront profondément impliquées dans l'usage de cette langue. Déjà, maintenant, la situation est telle que le nombre des locuteurs de l'anglais langue seconde dépasse celui des locuteurs «natifs» ou de langue maternelle anglaise.

Depuis quelques décennies, l'anglais est devenu la langue seconde dans de nombreux pays qui sont témoins d'une bouscule folle, en particulier parmi la jeune génération avide d'apprendre cette langue pour des raisons avant tout économiques, mais également culturelles et pour favoriser aussi les communications. En Asie seulement on compte 350 millions d'utilisateurs de l'anglais, ce qui correspond à la population réunie des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et du Canada.

Dans une décennie, 100 millions de Chinois connaîtront l'anglais. Et ce n'est que le commencement!

**Conclusion:**

Si le français n'a plus la place qu'il avait hier, il n'en demeure pas moins la deuxième langue de communication dans le monde, après l'anglais. Il est la seule langue avec l'anglais qui soit enseignée partout dans le monde.

Dans l'enseignement des langues étrangères, l'anglais l'emporte dans le choix de la première langue vivante mais le français est en tête comme seconde langue.

Certainement, le rôle de l'anglais ne sera pas éternel. C'est une langue qui sera forcément remplacée un jour par une autre langue, mais dans l'état actuel des choses il est impossible de savoir laquelle prendra la relève, encore moins quand exactement cette possibilité se réaliserait.

Enfin, il faut toujours se souvenir qu'une grande langue de communication peut avoir une durée de vie très longue, même lorsque ses locuteurs auront disparu de la surface de la terre. Le latin était disparu comme langue maternelle dès le 5<sup>ème</sup> siècle, mais il s'est maintenu comme langue internationale au sein de la civilisation occidentale jusqu'au 20<sup>ème</sup> siècle.

Maintenant que l'anglais a remplacé le latin et qu'il s'est répandu à l'échelle de la planète, son taux de résistance risque d'être élevé encore plus longtemps, même lorsque les Etats-Unis auront cessé d'exister.

L'anglais n'est certainement pas plus beau ni plus doux ou plus éloquent que le français. Mais l'expansion d'une langue ne repose aucunement sur ses qualités internes!

# **Chapitre V:**

## **Analyse du cadre expérimental de la recherche**

## *1- Le rôle du français dans l'enseignement de l'anglais*

### **1-1- Objectif de la recherche :**

Ce projet s'inscrit dans une problématique qui croise sociolinguistique et didactique en Algérie.

En effet la sociolinguistique joue dorénavant un rôle fondamental pour poser de nouveaux repères dans l'enseignement des langues étrangères...

Partant de la constatation du plurilinguisme de la société algérienne, au sein de laquelle le français est très présent ; nous nous sommes proposés d'engager une étude sur le rôle du français (dit «LV1») dans l'apprentissage de l'anglais (dit «LV2»).

L'avantage de cette réflexion est de mettre à jour les nombreux paradoxes et enjeux concernant le statut des langues et leurs usages effectifs dans l'école algérienne.

Nous avons utilisé comme lieu d'enquête l'école moyenne Cheikh Tahar Messaoudène. Nous avons choisi des classes de première année moyenne.

Nous avons essayé de décrire et d'analyser les fonctionnements des classes de langues vivantes étrangères dans l'enseignement du moyen, afin d'identifier les recours possibles à diverses ressources linguistiques, particulièrement l'éventuelle place occupée par le français comme médiateur de l'apprentissage d'une autre langue étrangère, principalement l'anglais.

### *2- Observations en classe d'anglais :*

#### **2-1- Echanges engagés par l'enseignant :**

Nous pouvons dire que la plupart des échanges sont engagés par l'enseignant. Celui-ci constitue l'élément central de la communication en classe dans la mesure où il gère sa dynamique et son organisation.

##### **2-1-1- Extrait N°1 :**

1. P1: il ya des absents?
2. E1: oui Madame.
3. P1: who is absent?

4. E1: Nabil.
5. E2: madame, j'efface le tableau.
6. P1: on attend votre camarade qui est parti chercher la brosse.

Nous remarquons dans ce premier extrait que le français est utilisé comme langue de régulation de l'activité. L'enseignante comme les élèves utilise le français dans ce moment de mise en place du cours et c'est l'enseignante elle-même qui initie l'échange dans cette langue(1), même si elle reformule sa question en anglais (3).

### **2-1-2- Extrait N° 2 :**

L'enseignante explique l'énoncé de l'exercice d'expression écrite :

1. P2: wich animal do you prefer?
2. E1: je préfère les éléphants.
3. P2: you like elephants/ what do they eat?
4. E1: ils mangent les fruits.
5. E2: l'herbe madame.
6. P2: how long they sleep?
7. E1,E2,E3,...slip (rires).
8. P2: you don't understand my question. I repeat how long they sleep (en utilisant les mimiques cette fois avec les mains).
9. E3 : 4 heures.
10. P2 : where do they come from ?
- 11.E4: l'Afrique et l'Asie.

Dans cet extrait, comme le précédent, nous observons un échange qui fait intervenir l'anglais et le français.

La dynamique de l'échange repose sur les questions en anglais de l'enseignante mais les élèves répondent en français. Leurs réponses manifestent qu'ils comprennent les questions mais qu'ils n'ont pas encore les ressources linguistiques suffisantes pour enchaîner en anglais.

---

Les abréviations signifient : P= professeur, E1= élève1, E2= élève 2, E3= élève 3.

### **2-1-3- Extrait N°3 :**

L'enseignante entre en classe.

1. P3 : et vos camarades sont où?
2. E1 : ils sont en bas madame.
3. P3 : va les appeler et ne tarde pas.
4. E2 : madame, quand on va faire le devoir?
5. P3 : la semaine prochaine.

Dans l'extrait N°3, l'enseignant P3 engage un échange entièrement en français avec son élève afin de gérer les activités de la classe, donner des consignes ou organiser un devoir.

L'enseignant communique directement avec les élèves en français. Le changement de langue correspond dans ce cas à un changement d'activité langagière.

### **2-2- Echanges engagés par les élèves :**

Les interventions des élèves dans la classe envers leurs enseignants sont faites exclusivement en français. Elles sont souvent faites dans un but bien précis: soit pour demander une information sur l'activité en cours (extrait 4 et 5) voire une traduction (extrait 5, ligne 3).

#### **2-2-1- Extrait N° 4:**

1. E1: madame, je fais tout l'exercice.
2. P1: no.
3. E2: madame je monte au tableau.
4. P1: one minute.

#### **2-2-2- Extrait N°5:**

Il s'agit de la correction d'un devoir

1. E3: on explique madame.
2. P5: on n'explique pas we don't explain.
3. E5: madame je n'ai pas compris.
4. P5: quoi.
5. E5: the question.

6. P5: écris une lettre à ton ami write a letter to your friend.

Dans ces deux extraits, on retrouve la stratégie de l'enseignant qui « double » ses interventions, on remarque également que les régulations de l'activité s'énoncent en français dès qu'elles nécessitent davantage de verbalisation que dans l'extrait 4.

**Analyse:**

Les extraits précédents montrent que :

- Le français est associé, plus ou moins largement aux pratiques linguistiques des élèves.
- En classe de langue étrangère, il est indéniable que le français est majoritairement pratiqué, il joue un rôle de langue source.
- La pratique du français est donc une donnée importante dans le cadre scolaire, une donnée dont il conviendrait de tenir compte tout particulièrement en ce qui concerne, l'enseignement/apprentissage des autres langues étrangères.
- Un élève en classe d'apprentissage d'une langue étrangère ne peut être considéré comme un «débutant» partant de zéro du fait qu'il possède déjà des compétences linguistiques, communicatives et culturelles (scolaires ou extrascolaires) qu'il peut réinvestir dans l'apprentissage d'une autre langue et que, de toute façon, ce qu'il apprendra, c'est à étendre son répertoire et ses compétences plurilingues déjà là.
- Notre présence en classe de langue étrangère 2, a montré que les élèves ainsi que les enseignants peuvent passer d'une langue à l'autre, chacun exploitant la capacité de l'un et de l'autre pour s'exprimer dans une langue et comprendre l'autre. Le bilinguisme est inévitablement présent dans la classe, même dans un contexte qui lui est défavorable. Il paraît donc plus judicieux de le prendre en compte de façon raisonnée, d'en faire un levier efficace.

**Remarques:**

Il est important de doter les apprenants des moyens leur permettant «la communication interculturelle» dans l'enseignement des langues étrangères. Autrement dit, intégrer dans l'espace scolaire les différences de langues et de cultures et les modalités de gestion de ces différences.

Il est vrai que si les changements de langues jalonnent très régulièrement le déroulement des cours de langues étrangères, leur présence obéit à une grande diversité d'une classe à une autre.

Les méthodes ouvertes du travail en classe correspondent à la composition multiculturelle de nos populations scolaires. Ceci permet d'ouvrir les yeux des élèves non seulement pour voir une ou deux langues et leurs cultures, mais leur permet également, la rencontre avec plusieurs cultures.

L'apprenant doit comprendre que la culture de sa famille, de son environnement et de sa nation ne représentent qu'un ou peut être deux formes culturelles parmi quelques milliers d'autres qui existent.

Enfin, les individus acquièrent une langue, et quelquefois plus d'une, dans le processus de socialisation.

L'acquisition des langues est ainsi un élément profond du développement d'un sentiment d'appartenance à un (ou plusieurs) groupes sociaux et culturels.

L'acquisition des langues comprend donc l'acquisition d'une compétence culturelle et celle de la capacité de vivre ensemble avec d'autres.

**3- Analyse du questionnaire destiné aux parents d'élèves :**

**3-1- Introduction:**

Nous avons estimé que les parents représentent une source d'information valide et pertinente. Car ils sont les plus touchés par les problèmes de leurs enfants quant à leur acquisition et apprentissage des langues étrangères (français et anglais). Ils s'intéressent à l'avenir de leurs enfants et souhaitent qu'ils réussissent. Ils agissent et tentent de les soutenir dans leur scolarité avec les moyens qui sont les leurs.

En effet, les familles favorables aident leurs enfants à progresser en langues même s'ils les avaient apprises avec une méthode totalement différente.

De ce fait, nous avons jugé que l'utilisation du questionnaire serait l'outil le mieux approprié pour apporter un éclairage à des questions essentielles déjà citées dans la problématique. Ce questionnaire se compose de 17 questions fermées ou ouvertes, trois d'entre elles sont d'ordre général, sept questions concernent la langue française et sept autres questions concernent la langue anglaise.

Les réponses fournies par l'ensemble des participants vont nous permettre d'examiner les objectifs que nous nous sommes fixés au début :

Rappelons les quatre grandes idées que nous voulions mettre en évidence :

- 1/ Repérer les représentations de nos locuteurs par rapport aux deux langues (français et anglais)
- 2/ Essayer de savoir les facteurs qui ont permis à ces représentations d'émerger.
- 3/ Connaître l'avis des parents concernant l'utilité des langues dans l'avenir de leurs enfants.
- 4/ Déceler les opinions et les jugements de valeur des parents sur le français et l'anglais.

Les données recueillies ne sont qu'un cliché instantané des conceptions et des perceptions des sujets qui ont bien voulu répondre aux questionnaires et dont les idées, les jugements et les opinions peuvent revêtir beaucoup de subjectivité.

Certes, notre échantillon n'étant pas représentatif de l'ensemble des familles algériennes. Les suggestions et les propositions des parents diffèrent d'une région à une autre.

### **3-2- Présentation de l'échantillon:**

L'enquête a été réalisée au mois de février de l'année 2008 jusqu'à la fin du mois de mars 2008.

Nous avons commencé l'enquête par la distribution de 126 questionnaires aux élèves de première année moyenne, il s'agit de trois classes. Nous avons abordé

chaque classe isolément où nous avons précisé à chaque fois qu'il s'agissait d'un questionnaire destiné à un travail de recherche universitaire, et pour réduire la méfiance et l'embarras des élèves nous leur avons expliqué les raisons de ce questionnaire.

Aussi, nous leur avons sollicité l'aide qu'ils pourraient nous fournir en confiant le questionnaire à leurs parents qui à leur tour donneront des réponses les plus sincèrement possibles.

Les parents ont eu largement le temps chez eux pour lire d'abord toutes les questions d'une manière claire et sincère, sans être troublé par le facteur du temps. De plus les parents qui ne désiraient pas répondre étaient libres de ne pas rendre le questionnaire ou de le rendre vierge.

Parti de ce principe, nous avons pu en récupérer 100, avec une abstention de 26 familles.

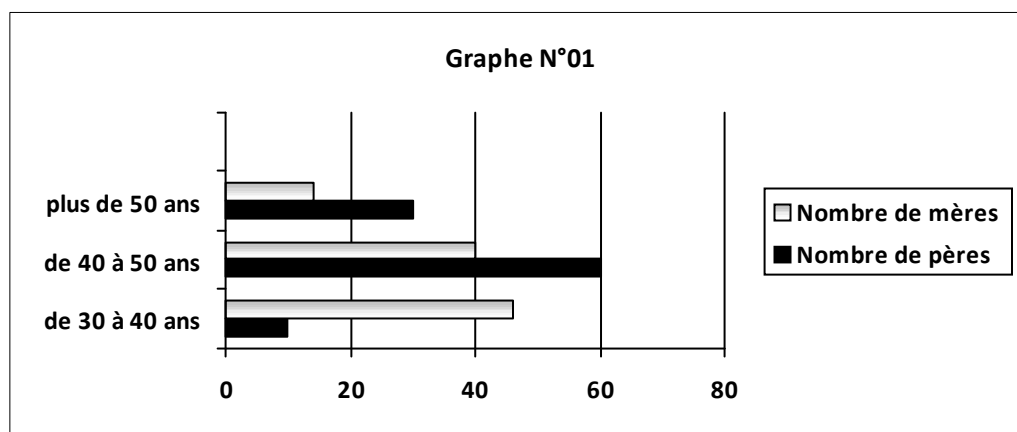
### **3-3- Le cadre de l'enquête:**

Nous avons entrepris dans le cadre de notre enquête un travail avec les parents d'élèves de la première année moyenne. Pour compléter les éléments de l'enquête, le lieu choisi est l'école moyenne Cheikh Tahar Messaoudène située dans un quartier semi-favorable non loin du centre ville de Batna.

### **4- Informations générales :**

#### **4-1- Tableau statistique concernant l'âge des parents d'élèves :**

Age	Nombre de pères	%	Nombre de mères	%
De 30 à 40 ans	10	10%	46	46%
De 40 à 50 ans	60	60%	40	40%
Plus de 50 ans	30	30%	14	14%

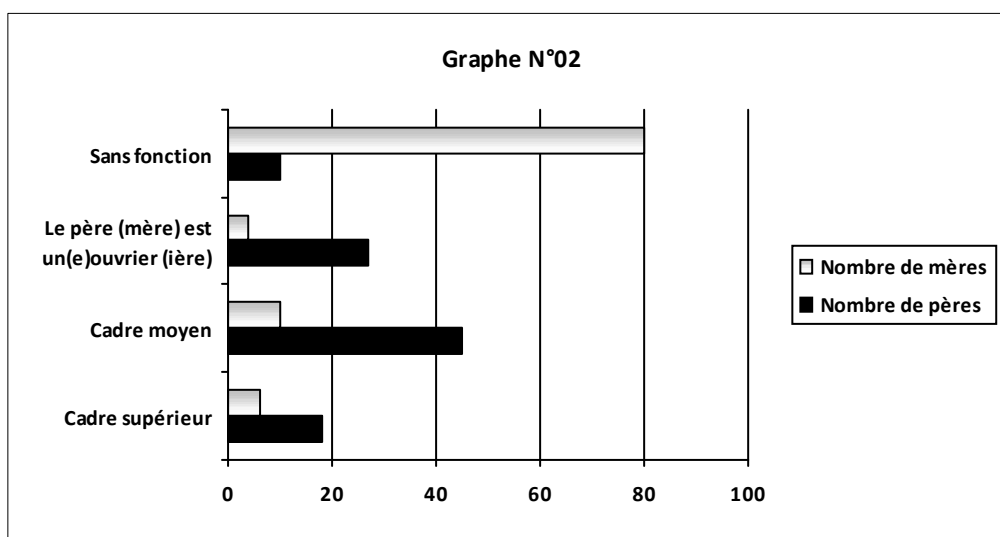


### Interprétations des résultats :

- Les parents qui ont plus de 50 ans ont pratiquement étaient scolarisés en période coloniale.
- Les parents qui ont l'âge entre 40 et 50 ans étaient scolarisés en période postcoloniale où l'enseignement était bilingue (arabe/français). L'étude du français commençait à partir de la troisième année primaire.
- Les parents qui ont l'âge entre (30 et 40 ans) avaient suivi leur scolarité dans une période où le secondaire était arabisé et le français était enseigné à partir de la quatrième année primaire.

#### 4-2- Tableau N° 2 : la fonction des parents d'élèves interrogés en catégorie.

Fonctions	Nombre de pères	Pourcentage	Nombre de mères	pourcentage
Cadre supérieur	18	18%	06	06%
Cadre moyen	45	45%	10	10%
Le père (mère) est un (e) ouvrier (ière)	27	27%	04	04%
Sans fonction	10	10%	80	80%



### Interprétations des résultats :

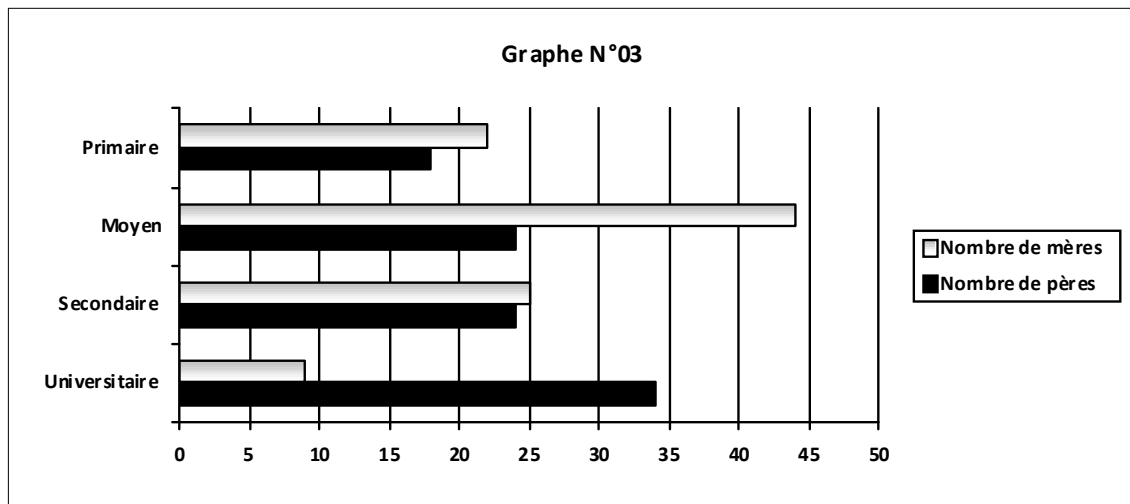
Un grand nombre de pères se situe dans la catégorie de cadre moyen (45%), cette catégorie reflète la réalité de la société algérienne et démontre que la plupart des élèves sont issus de ce milieu.

Contrairement aux mères qui se situent en grande partie dans la catégorie des sans fonction.

Le pourcentage des pères cadres supérieurs est minimale (18 %) et les mères (07%) par rapport au nombre des parents.

**4-3- Tableau N°3 : Niveau scolaire des parents d'élèves**

Niveau scolaire	Nombre de pères	Pourcentage	Nombre de mères	pourcentage
Universitaire	34	34%	09	09%
Secondaire	24	24%	25	25%
Moyen	24	24%	44	44%
Primaire	18	18%	22	22%



**Remarques:**

- 34% des pères ont un niveau universitaire.
- 44% des mères ont un niveau moyen.

Ceci signifie que le niveau scolaire et la fonction ont une relation directe.

**5- Questions propres à la langue française :**

**5-1- Première question :**

Préfériez-vous apprendre à votre enfant le français comme première langue étrangère au lieu de l'anglais ?  oui  non

Si oui, selon vous quelles sont les raisons qui vous poussent à faire ce choix ?

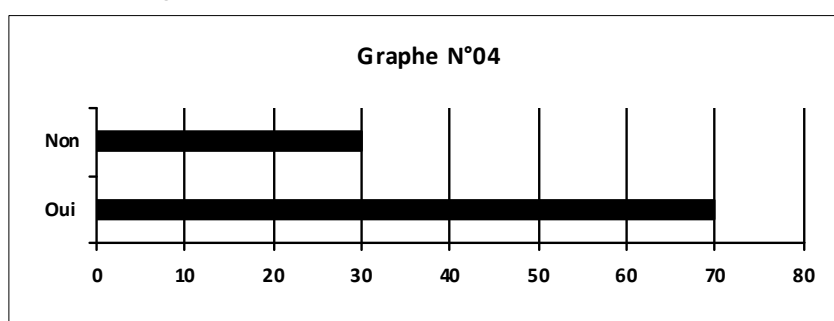
- Poursuivre des études universitaires.
- Obtenir un poste de travail qui exige la maîtrise de la langue française.
- Etudier à l'étranger particulièrement en France.

**5-1-1- Présentation des résultats:**

**Tableau N°4: Préférence linguistique.**

Préfériez-vous apprendre à votre enfant le français comme première langue étrangère au lieu de l'anglais ?	Nombre de parents	Le résultat
Oui	70	70%
Non	30	30%

Le tableau montre que 70% des familles préfèrent apprendre à leurs enfants le français comme première langue étrangère, tandis que 30 % favorisent l'enseignement de l'anglais.



**5-1-2- Présentation des résultats:**

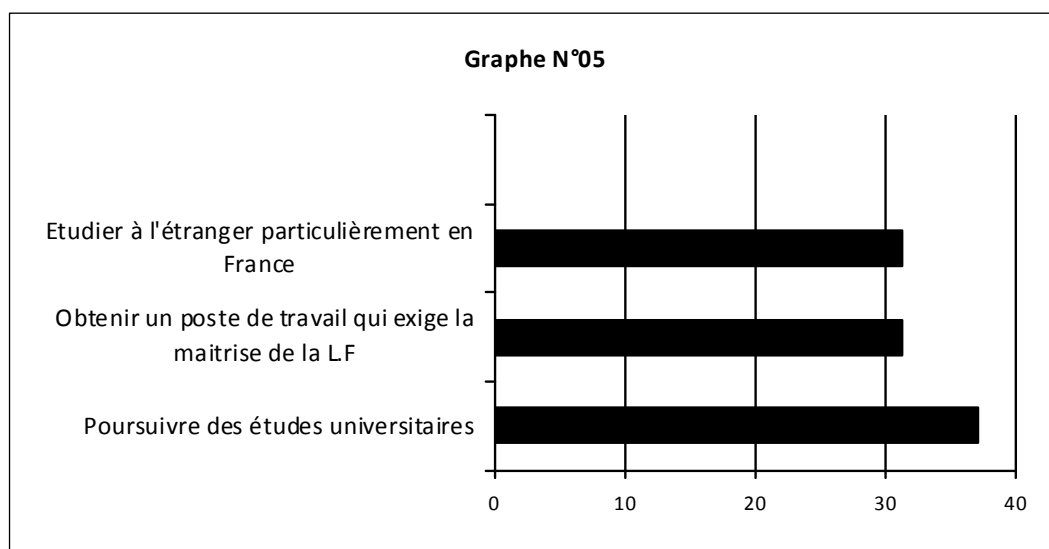
**Tableau N°5 : Raisons du choix linguistiques.**

Principaux raisons concernant le choix de la première langue étrangère	Nombre de parents	Le résultat
Poursuivre des études universitaires	26	37.14%
Obtenir un poste de travail qui exige la maîtrise de la langue française	22	31.42%
Etudier à l'étranger particulièrement en France	22	31.42%

## Résultats :

Nous remarquons que :

- 26 parents (soit 37.14%) pensent que le français est important dans les études universitaires.
- 22 parents (soit 31.42%) jugent que le français est utile pour obtenir un travail stable.
- 22 parents (soit 31.42%) voient que le français est nécessaire pour pouvoir étudier à l'étranger particulièrement en France.



### 5-1-3- Analyse et commentaire des résultats:

Nous remarquons que (37.14%) des parents trouvent que la langue française est très utile dans les études universitaires. L'enseignement supérieur notamment celui des sciences est donné en langue française, la majorité si ce n'est pas tout les livres scientifiques sont en français, il faut donc avoir une connaissance de la langue en termes et expressions.

Aussi, l'utilité du français dans les études nous mène directement à son utilité dans le domaine du travail (31.42%) des parents pensent que la connaissance du français dans notre société augmente les chances de trouver un travail. En effet, les personnes qui maîtrisent le français sont très recherchées par les entreprises.

Nous avons constaté depuis déjà quelques années que les licenciés en français trouvent aisément des postes dans l'enseignement primaire, moyen ou secondaire. Donc, la chance d'avoir un travail avec une licence de français est nettement supérieure si on fait des études en anglais ou en arabe.

Certains parents (soit 31.42%) voudraient que leurs enfants fassent des études à l'étranger particulièrement en France.

Pouvoir étudier le français dans le pays où elle est parlée est un énorme avantage qui permet à l'étudiant d'immerger dans la langue et la culture, ainsi il pourrait élargir sa connaissance de ce nouveau lieu, il ferait sa propre place dans ce monde assez grand.

Pour pouvoir démarrer des études supérieures en France, les candidats doivent disposer de connaissances suffisantes en langue française. Les universités peuvent néanmoins vérifier les connaissances linguistiques des candidats en organisant elles-mêmes un test ou en exigeant une attestation de niveau. Celle-ci peut prendre la forme d'un test de langue.

## 5-2- Deuxième question :

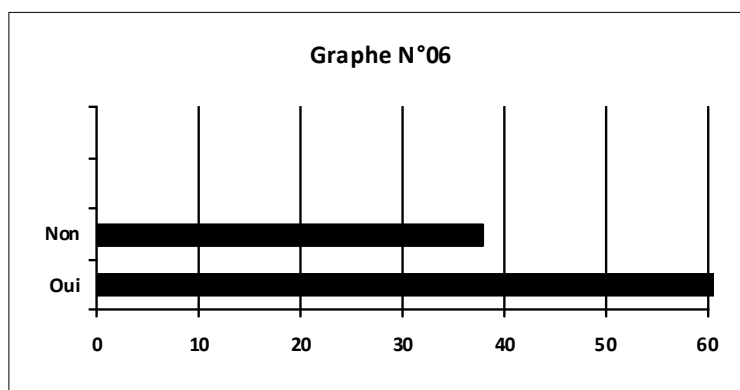
Aidez-vous votre enfant à apprendre le français ?  oui  non

### 5-2-1- Présentation des résultats :

**Tableau N°6 : Le rôle des parents dans l'apprentissage du français.**

Aidez-vous votre enfant à apprendre le français ?	Nombre de parents	Le résultat
Oui	62	62%
Non	38	38%

D'après le tableau on constate que 62% des parents aident leurs enfants à apprendre le français, alors que 38% des parents ne cherchent pas à aider leurs enfants.



### 5-2-2- Analyse et commentaire des résultats :

A travers ces résultats, nous pouvons dire que certains parents (62%) qui assurent un suivi efficace à la maison à leurs enfants, influent d'une manière significative sur leurs comportements et leurs résultats en français. Même si la réussite scolaire n'est pas garantie au final, l'engagement des parents a pour le moins permis plus de prévention et un meilleur équilibre pour l'enfant. Celui-ci trouve un climat de confiance. C'est une forme de réconciliation qui entraîne des changements de comportement de l'élève: moins d'absentéisme, plus de respect, d'attention; de désir d'apprendre.

D'autres parents (38%) ne s'occupent pas de leurs enfants, ils ne s'intéressent pas à l'école. Ces parents sont éloignés de la scolarité de leurs enfants, par fuite ou par désillusion.

### 5-3- Troisième question:

Votre enfant aime-t-il le français ?  oui  non

Si non, d'après vous quels sont les facteurs principaux de ce désintérêt?

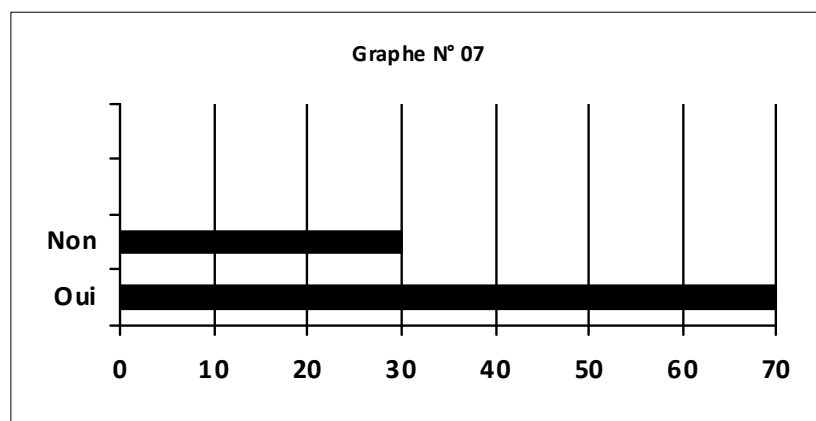
- Votre enfant n'est pas doué pour le français.
- Une classe nombreuse est une entrave pour l'apprentissage du français.
- Vous n'encouragez pas votre enfant à apprendre le français.

#### 5-3-1- Présentation des résultats:

**Tableau N° 7: Opinion des parents concernant l'attachement de leurs enfants à l'égard du français.**

Votre enfant aime-t-il le français ?	Nombre de parents	Le résultat
Oui	70	70%
Non	30	30%

Le tableau montre que 30% des parents affirment que leurs enfants n'aiment pas le français, alors que 70% des parents trouvent que leurs enfants aiment le français.



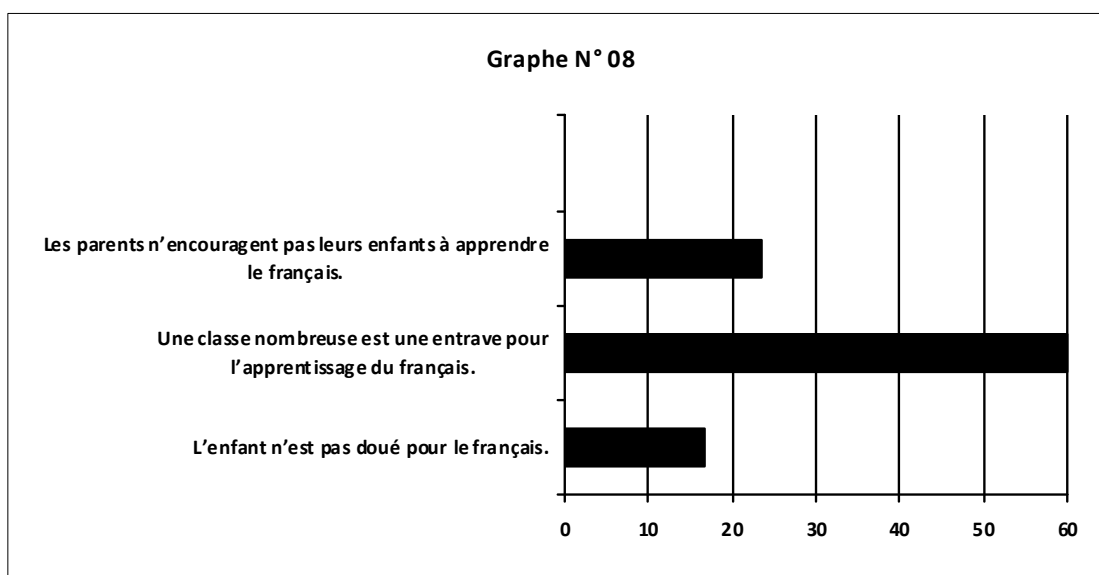
### 5-3-2- Présentation des résultats :

**Tableau N°8: Les facteurs principaux du désintérêt de l'élève à l'égard du français.**

Les facteurs principaux du désintérêt des enfants à l'égard du français.	Nombre de parents	Le résultat
L'enfant n'est pas doué pour le français.	05	16.66%
Une classe nombreuse est une entrave pour l'apprentissage du français.	18	60%
Les parents n'encouragent pas leurs enfants à apprendre le français.	07	23.33%

Nous constatons que :

- 05 parents (soit 16.66%) estiment que leurs enfants sont incapables d'apprendre le français.
- 18 parents (soit 60%) considèrent qu'une classe nombreuse empêche l'élève à apprendre le français.
- 07 parents (soit 23.33%) avouent qu'ils n'encouragent pas leurs enfants à apprendre le français.



### 5-3-3- Analyse et commentaire des résultats :

Nous pouvons remarquer que la plupart des parents (soit 60%) trouvent que le nombre élevé d'élèves par classe a une influence négative sur l'apprentissage du français.

Dans une classe nombreuse comme dans toutes les classes algériennes où on ne trouve pas moins de quarante apprenants, l'élève n'a plus le temps d'interaction avec l'enseignant, et n'a plus d'occasion de participer. Quant à l'enseignant, il n'a plus de temps pour chaque élève, il ne peut pas répondre plus attentivement aux questions et aux besoins des élèves, il n'a plus de temps pour enseigner la matière à chaque élève.

Il y a des parents (soit 23.33%) qui avouent qu'ils n'encouragent pas leurs enfants à apprendre le français. Ils ont des attitudes négatives vis-à-vis cette langue.

Cette méconnaissance de son utilité ne peut qu'exercer un effet défavorable envers le français. En effet, un enfant qui voit son père mépriser cette langue, manifeste l'indifférence, et ne fournit aucun effort. Ce type de blocage scolaire exprime souvent un malaise, un sentiment d'impuissance face à une situation qui le fait souffrir.

Enfin, il y a cette catégorie (soit 16.66%) qui croit que leurs enfants n'ont pas de compétences linguistiques même s'ils tentent de travailler, ils ne progresseront jamais car ils n'ont pas confiance en eux.

Beaucoup de ces élèves ne parviennent pas à se conformer à ce que l'école attend d'eux. Qu'il s'agisse d'élèves craintifs, renfermés sur eux-mêmes, voire absents, ou au contraire instables, dissipés ou même violents, leur comportement est inadapté et ne leur permet pas de profiter pleinement des apprentissages. De ce malaise naît le rejet du français.

#### 5-4- Quatrième question:

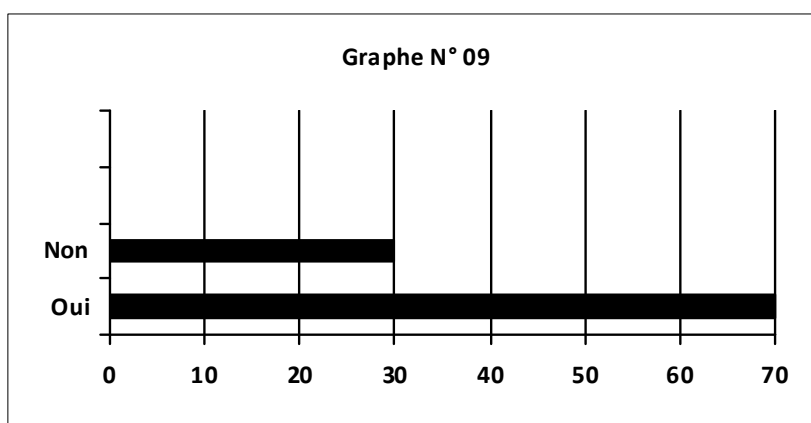
Avez-vous envisagé de proposer des cours de français hors de la classe à votre enfant ?  oui  non

##### 5-4-1- Présentation des résultats:

Tableau N°9 : Les cours de français hors de la classe.

Avez-vous envisagé de proposer des cours de français hors de la classe à votre enfant?	Nombre de parents	Le résultat
Oui	70	70%
Non	30	30%

D'après le tableau, nous remarquons que: 70% des parents envisagent de proposer des cours de français à leurs enfants, tandis que 30% des parents affirment que leurs enfants n'ont plus besoin d'un soutien hors de la classe.



##### 5-4-2- Analyse et commentaire des résultats :

Nous remarquons que la majorité des parents (70%) envisagent de proposer des cours de français hors de la classe à leurs enfants car ceux-ci obtiennent de mauvaises notes en français dès le premier trimestre de la première année moyenne.

Il faut savoir que les élèves aiment le français en troisième année primaire, ils l'apprécient plutôt en quatrième année primaire puis ils commencent à en souffrir progressivement à partir de la cinquième année primaire. Enfin, ils arrivent en première année moyenne avec un bagage linguistique pauvre et pendant les années du moyen, cette matière devient pour certains élèves une vraie bête noire.

30% des parents seulement qui ne pensent pas à donner des cours hors de la classe à leurs enfants ceux-ci sont généralement issus de familles qui offrent un environnement culturel riche permettant de créer un cadre propice à l'apprentissage.

### 5-5- Cinquième question :

D'après vous, pourquoi les élèves obtiennent ils de mauvaises notes en français ?

- Manque de formation efficace de l'enseignant.
- Démotivation de l'élève.
- Milieu socioculturel défavorable.

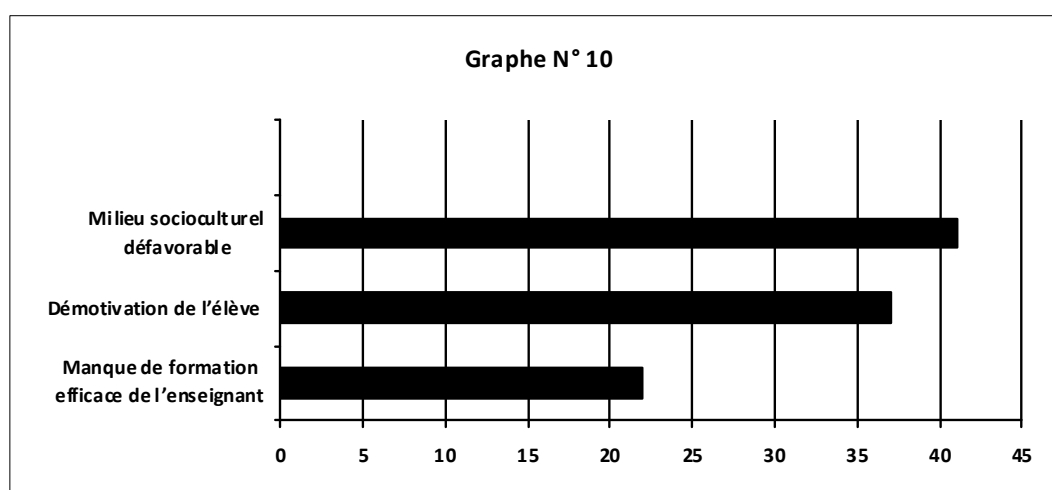
#### 5-5-1-Présentation des résultats:

Tableau N° 10: Causes des résultats médiocres des élèves en français.

Pourquoi les élèves obtiennent ils de mauvaises notes en français ?	Nombre de parents	Le résultat
Manque de formation efficace de l'enseignant	22	22%
Démotivation de l'élève	37	37%
Milieu socioculturel défavorable	41	41%

#### Résultats :

- 22% des parents jugent que la formation des enseignants n'est pas suffisante, ce qui se répercute sur les notes des élèves.
- 37% des parents pensent que la démotivation de l'élève influe sur ses résultats.
- 41% des parents croient que les élèves qui obtiennent de mauvaises notes sont ceux issus d'un milieu socioculturel défavorable.



### **5-5-2- Analyse et commentaire des résultats:**

La compétence des enseignants doit être à l'origine de tout le processus d'amélioration de la qualité de l'enseignement apprentissage d'une langue étrangère.

De ce fait, 22% des parents ne s'empêchent pas de penser que les professeurs sont quelque part responsables des résultats médiocres des élèves en français.

Il ne faut pas nier que les professeurs nouvellement recrutés sont souvent jeunes et manquent d'expérience et de formation. Ils trouvent des difficultés pour la préparation des cours qui demande un temps énorme.

Rappelons aussi que ces dernières années, avec les nouveaux programmes, tous les professeurs devront refaire leurs fiches pédagogiques et même s'ils sont hautement qualifiés auront eux aussi besoin de formation.

Ainsi une solide formation en français doit donc être exigée de tout les professeurs, tant au plan de l'oral que pour l'écrit. D'où la nécessité d'une formation systématique et approfondie sur le plan du lexique, de la grammaire, et de la phonétique. Les enseignants doivent devenir des modèles de langue.

37% des parents jugent que le manque de motivation de l'élève est la cause de la détérioration des résultats en français.

En effet, la dégradation progressive de la motivation des élèves de première année moyenne est remarquable dès le début. Les élèves décrochent et sombrent dans le découragement. Ils ne font pas preuve d'enthousiasme ou de curiosité. Ils doivent apprendre par cœur toujours plus et doivent connaître les listes interminables de vocabulaire et les fameux verbes irréguliers. Ils ressentent le cours de français comme une contrainte au fur et à mesure de sa progression. Ce désintéressement continue tout au long de la scolarité de l'élève. Ce sentiment d'impuissance face à un retard qu'ils considèrent comme irrattrapable les conforte dans l'idée d'abandonner cette matière pour se consacrer à d'autres.

41% des parents pensent que les élèves qui obtiennent de mauvais résultats sont généralement issus de familles qui d'offrent pas un environnement culturel

riche. Ces élèves ne sont pas souvent appréciés par leur professeur. Leurs capacités intellectuelles seraient en interaction avec celle de leur milieu social défavorable (pauvreté du vocabulaire de la syntaxe, bagage pauvre...).

Le professeur devient autoritaire envers cette catégorie ce qui entraîne le désintéressement. Les élèves se croient incapable d'apprendre.

### 5-6- Sixième question :

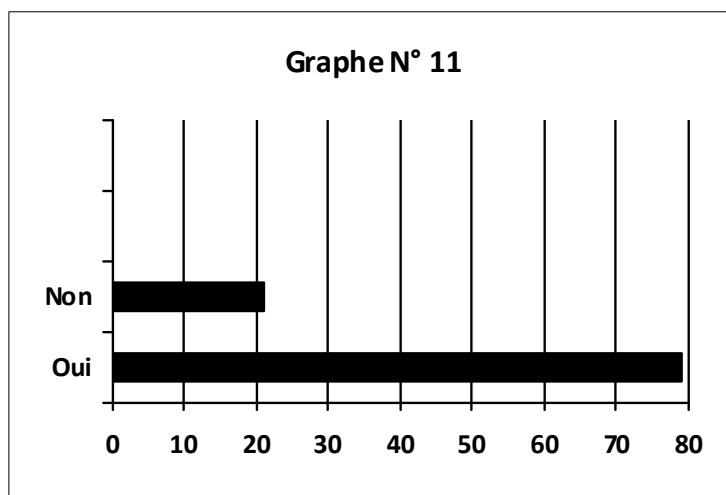
Pensez vous que le contenu du manuel scolaire de la première année moyenne est efficace pour apprendre le français ?  oui  non

#### 5-6-1- Présentation des résultats:

**Tableau N° 11: Opinion des parents à propos de l'efficacité du contenu du manuel de première année de l'enseignement moyen.**

Pensez vous que le contenu du manuel scolaire de la première année moyenne est efficace pour apprendre de français ?	Nombre de parents	Le résultat
Oui	79	79%
Non	21	21%

D'après le tableau 79% des parents trouvent que le contenu du manuel scolaire de français permet à l'élève de participer à l'édification de ses savoirs et à l'approfondissement des connaissances acquises. Tandis que 21% des parents restent pessimistes et pensent que le contenu du manuel n'est pas efficace pour acquérir des savoirs.



#### 5-6-2- analyse et commentaire des résultats:

La majorité des parents 79% sont en faveur de l'efficacité du manuel destiné aux élèves de première année moyenne.

En effet, le manuel aborde le français en tant qu'outil aux services des pratiques langagières et communicatives. Il prend en charge les quatre domaines d'apprentissage, comprendre et parler, lire et écrire, dont la pratique permet à l'apprenant de construire progressivement la langue et de l'utiliser à des fins de communication et de documentation.

Ainsi le but axial du manuel est de permettre à l'élève d'acquérir des connaissances en abordant des textes d'auteurs venant d'horizons différents.

Les outils de langue comme le vocabulaire, la grammaire, l'orthographe et la conjugaison sont basés essentiellement sur le texte, une série d'exercices permet de mieux comprendre et de s'approprier la notion étudiée.

L'activité d'écriture, permet de s'assurer que les informations prodiguées dans les diverses rubriques, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, ont été bien assimilées par les élèves. Le projet entier couronne chaque unité d'apprentissage.

Malgré que le manuel de première année a été renouvelé deux fois, 21% des parents jugent qu'il n'est pas adapté aux besoins des élèves et ne participe pas à leur motivation.

### 5-7- Septième question:

Avec la réforme du système éducatif, pensez- vous que l'enseignement du français au cycle moyen est efficace?  oui  non.

Si oui, d'après vous quels sont les facteurs principaux se cette efficacité?

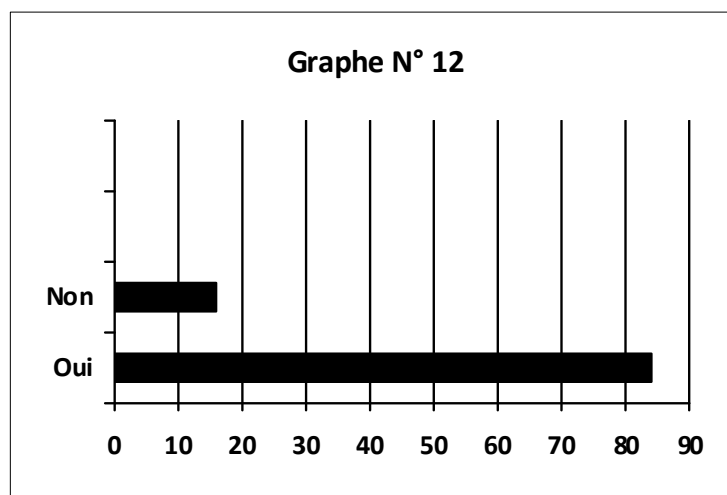
- Le volume horaire.
- L'emploi de la méthode active
- L'emploi de l'approche par compétences.

#### 5-7-1- Présentation des résultats:

**Tableau N°12:Opinion des parents vis-à vis de l'efficacité de l'enseignant du français au moyen.**

Avec la réforme du système éducatif, pensez – vous que l'enseignant du français au moyen est efficace?	Nombre de parents	Le résultat
Oui	84	84%
Non	16	16%

D'après le tableau, 84% des parents estiment que l'enseignement actuel du français est efficace au niveau des écoles moyennes algériennes, 16% pensent qu'il est encore inefficace.



### 5-7-2- Présentation des résultats:

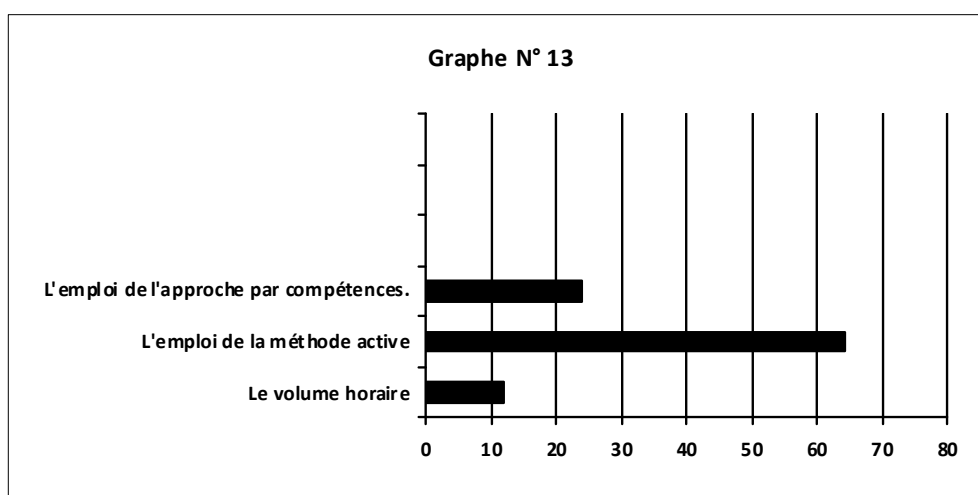
**Tableau N°13: Principaux facteurs concernant l'efficacité de l'enseignement du français à l'école moyenne.**

Quels sont les facteurs principaux de l'efficacité de l'enseignement actuel au cycle moyen?	Nombre de parents	Le résultat
Le volume horaire	10	11.9%
L'emploi de la méthode active	54	64.28%
L'emploi de l'approche par compétences.	20	23.80%

### Résultats:

Nous constatons que:

- 11.9% des parents jugent que le nombre d'heures accordé à l'enseignement du français est suffisant.
- 64.28% des parents pensent qu'avec la méthode active les élèves arrivent à des performances.
- 23.80% des parents pensent qu'à travers l'approche par compétences l'élève arrivera à relier les apprentissages acquis à l'école à des contextes d'utilisation variés et pertinents.



### **5-7-3- Analyse et commentaire des résultats:**

Nous remarquons que 11.9% des parents pensent que le volume horaire hebdomadaire est suffisant pour l'enseignement du français mais il n'est pas certain qu'il existe une relation mécanique entre les résultats de l'enseignement et le nombre d'heures.

Cependant, 64.28% des parents trouvent que la méthode active est adaptable aux besoins et aux attentes des élèves.

En effet, l'emploi des méthodes actives est fondé sur la connaissance exacte des intérêts mentaux de l'élève. Elles visent à créer en lui la véritable liberté. Elles encouragent le travail en groupe car il est profitable dans tous les cas.

Enfin 23.80% des parents estiment que les Programmes nouveaux qui sont bâtis sur les compétences sont efficaces pour l'apprentissage du français. En clair: on ne demande plus à l'élève de reproduire des modèles, on lui fait faire les choses. Il est par exemple demandé à l'élève de travailler en dehors de la classe : en lisant ou en faisant des recherches sur Internet.

**6- Questions propres à la langue anglaise:**

**6-1- Première question:**

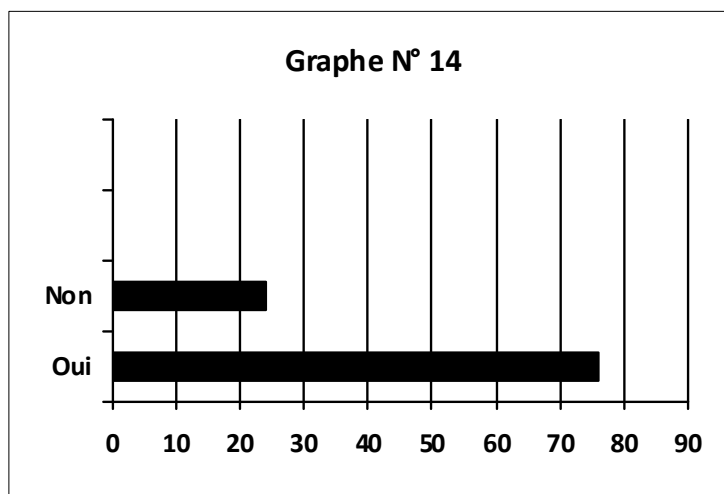
Dans un cours d'anglais, l'enseignant utilise t-il le français pour que votre enfant comprenne? oui non

**6-1-1- Présentation des résultats:**

**Tableau N°14: L'utilisation du français dans un cours d'anglais pour la compréhension du cours**

Dans un cours d'anglais l'enseignant utilise t-il le français pour que votre enfant comprenne?	Nombre de parents	Le résultat
Oui	76	76%
Non	24	24%

D'après le tableau, la majorité des parents (76%) affirment que l'enseignant d'anglais recourt au français pour la compréhension du cours, tandis que (24%) d'entre eux pensent que l'enseignant n'emploie pas le français dans un cours d'anglais.



**6-1-2- Analyse et commentaire des résultats:**

En réalité l'alternance langagière joue un rôle significatif dans le processus d'appropriation d'une langue.

Beaucoup d'enseignants d'anglais recourent au français quand les élèves ont des lacunes dans la deuxième langue étrangère parce que les élèves se sont familiarisés avec les sonorités de la langue française, on leur a fait acquérir de réelles bases linguistiques (vocabulaire, structures langagières simples, etc) au primaire.

De plus, les élèves dont les parents sont intellectuels ont l'habitude d'entendre leurs parents s'exprimer en français à la maison.

Aussi certains élèves mémorisent des mots en français qui sont fréquemment utilisés dans le langage des algériens.

En effet, passer d'une langue à l'autre oblige les élèves à construire les concepts dans les deux langues.

Autrement dit, cette manière de procéder mobilise simultanément les deux langues dans l'acquisition de nouveaux concepts.

Le futur enseignant d'anglais ne doit pas prétendre à un bilinguisme. L'objectif n'est pas d'enseigner les deux langues, mais de s'en servir pour enseigner d'autres savoirs.

Les enseignants doivent avoir conscience que dans une classe d'anglais, il n'est pas possible de dissocier langue étrangère 2 et langue étrangère 1 car elles constituent un processus intrinsèque qui doit être contrôlé mais jamais réfuté, puisque cette association peut s'avérer un riche mécanisme d'apprentissage de la langue.

## 6-2- Deuxième question:

Croyez –vous que l'anglais est plus facile que le français? oui non

Si oui, d'après vous pourquoi l'anglais est plus faciles?

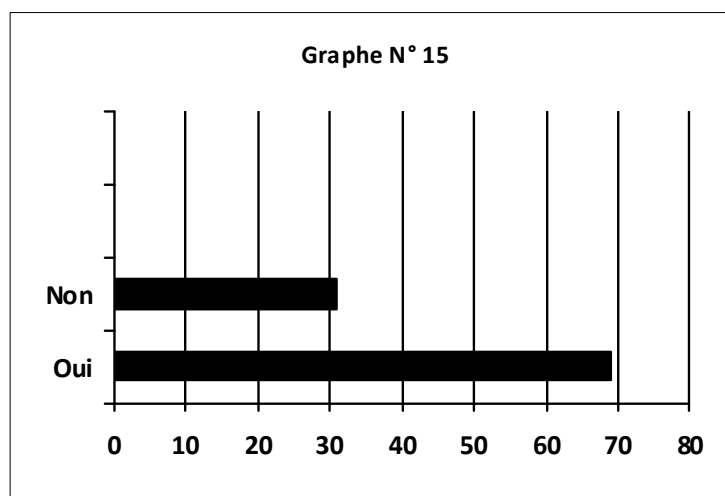
- L'élève apprendra à interpréter et à produire des messages très simples.
- Dans un cours de français, le professeur n'utilise pas la langue maternelle.
- Dans un cours d'anglais, le professeur utilise la langue maternelle.

### 6-2-1- Présentation des résultats:

**Tableau N° 15: Degré de facilité de l'anglais par rapport au français.**

Croyez – vous que l'anglais est plus facile que le français?	Nombre de parents	Le résultat
Oui	69	69%
Non	31	31%

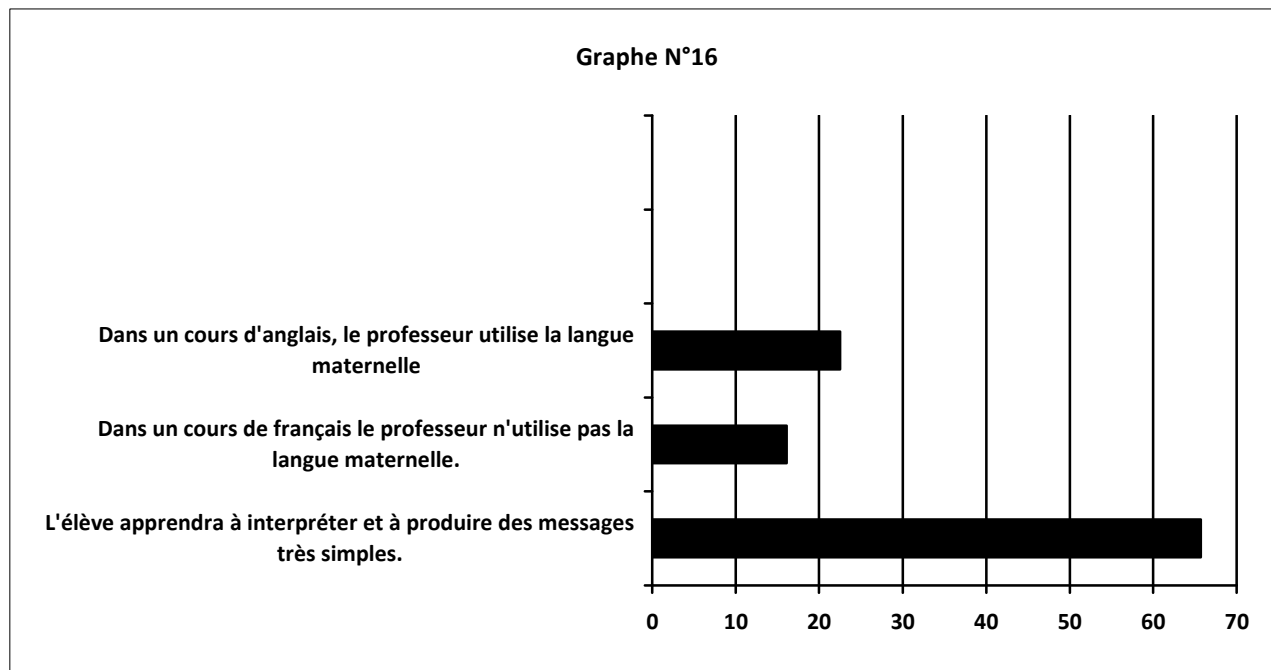
Le tableau montre que 69% des parents croient que l'anglais est plus facile que le français tandis que 31% trouvent que le français est plus facile.



### 6-2-2- Présentation des résultats:

**Tableau N° 16: Détermination des causes de facilité de l'anglais par rapport au français.**

Pourquoi l'anglais est plus facile que le français?	Nombre de parents	Le résultat
L'élève apprendra à interpréter et à produire des messages très simples.	47	66.66%
Dans un cours de français le professeur n'utilise pas la langue maternelle.	05	16.12%
Dans un cours d'anglais, le professeur utilise la langue maternelle	07	22.5%



### 6-2-3- Analyse et commentaire des résultats:

Selon les résultats que nous avons recueillis, 61.29% des parents pensent que l'anglais est plus facile car l'élève en première année moyenne, apprendra à interpréter et à produire des messages très simples. Les activités réalisées pour l'apprentissage de l'anglais sont ludiques, variées et attrayantes, les élèves disent les apprécier beaucoup. Les cours sont souvent présentés sous forme de découvertes, de chansons, de jeux de conversations, etc.

16.12% associent la difficulté du français aux professeurs qui n'utilisent pas la langue maternelle dans leurs cours.

L'interdiction de parler la langue maternelle est au fait que nombreux professeurs pensent que l'utilisation de la langue maternelle est un obstacle au progrès linguistique en français.

Par conséquent, les élèves, surtout ceux qui n'ont pas de base au primaire, sont déstabilisés dans la relation avec leur professeur. Ces élèves sont privés de repères familiers et sécurisants de la communication. Donc ils deviennent angoissés à cause de cette perte de repères. Privés de langue, ces élèves sont donc privés de langage. De nombreux élèves peuvent à cette occasion être victimes de troubles

comportementaux (agressivité, repli sur soi, mutisme,...)ou d'un manque d'attention ou de dissipation....

Pour beaucoup d'élèves de première année moyenne les mots français n'ont pas de sens, donc ils ont des difficultés pour lire et pour déchiffrer.

Devant ce fait, certains professeurs comprennent mal la situation et se découragent, alors que les élèves, eux peuvent avoir une perte de confiance et désintérêt de l'apprentissage du français qui entraînera l'échec.

D'autres parents 22.5% jugent que l'anglais est plus facile que le français car durant une leçon d'anglais, le professeur utilise la langue maternelle.

Il ne faut pas ignorer les influences de la langue maternelle dans le processus d'acquisition de l'anglais.

Pendant l'explication de la nouvelle leçon, à l'occasion de l'enseignement du vocabulaire, la traduction sélective est admise lorsque la situation l'impose.

Le professeur peut recourir à l'arabe lorsqu'il s'agit d'une leçon plus difficile pour éviter de charger la mémoire des élèves par des définitions et des techniques qui ne leur sont pas d'une urgente nécessité.

Les enseignants sont alors amenés à parler la langue maternelle sur l'anglais et à produire des énoncés dans lesquels sont enchâssés des exemples en anglais dans un discours explicatif en langue maternelle.

### 6-3- Troisième question:

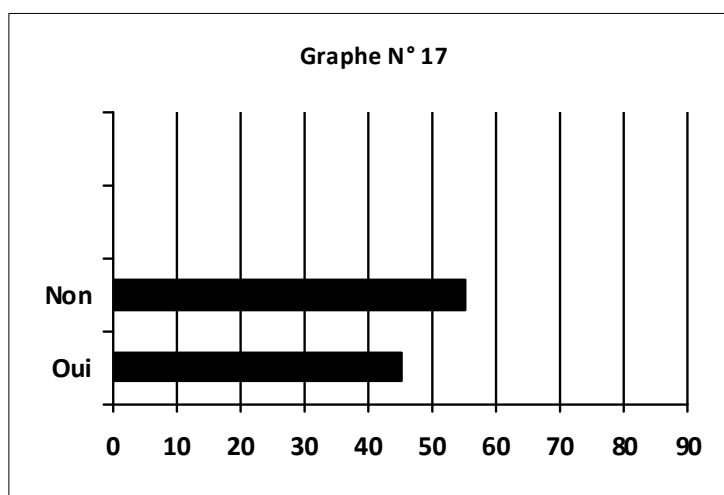
Aidez- vous votre enfant à apprendre l'anglais ?  oui  non

#### 6-3-1- Présentation des résultats:

**Tableau N°17: Rôle des parents dans l'apprentissage de l'anglais.**

Aidez – vous votre enfant à apprendre l'anglais?	Nombre de parents	Le résultat
Oui	45	45%
Non	55	55%

D'après le tableau on constate que 45% des parents aident leurs enfants à apprendre l'anglais tandis que 55% des parents n'accordent pas une importance à l'apprentissage de l'anglais à leurs enfants.



#### 6-3-2- Analyse et commentaire des résultats:

En comparant les résultats obtenus à partir la question 2 qui concerne le rôle des parents dans l'apprentissage du français, avec ceux obtenus à partir de la question 3, nous constatons que le nombre des parents qui aident leurs enfants à apprendre l'anglais régresse. Ceci nous mène à faire deux explications: soit les parents ont plus d'attachement au français qu'en anglais, ils trouvent que le français est plus utile; soit l'anglais en première année moyenne est facile que l'élève n'a plus besoin d'aide.

#### 6-4- Quatrième question:

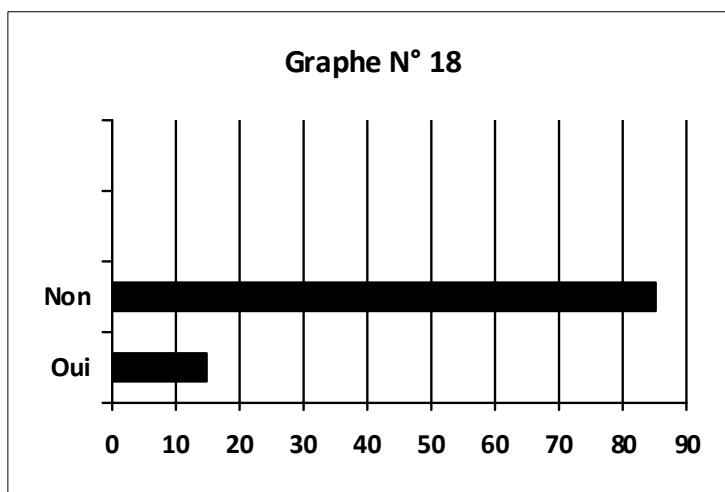
Avez- vous envisagé de proposer des cours d'anglais hors de la classe à votre enfant?  oui  non

##### 6-4-1- Présentation des résultats:

**Tableau N°18: Les cours d'anglais hors de la classe.**

Avez- vous envisagé de proposer des cours d'anglais hors de la classe à votre enfant?	Nombre de parents	Le résultat
Oui	15	15%
Non	85	45%

D'après le tableau, la majorité des parents 85% exclut l'idée de proposer des cours hors de la classe à leurs enfants, tandis que très peu de parents 15% envisagent de proposer des cours extra- scolaires.



##### 6-4-2- Analyse et commentaire des résultats:

D'après les résultats que nous avons obtenus, 85% des parents assurent que leurs enfants n'ont pas besoin de faire des cours d'anglais hors de la classe, ceci s'explique par les bonnes notes obtenues surtout au premier trimestre de la première année moyenne. L'élève est devant une nouvelle langue étrangère. Il adore souvent son cours d'anglais qui est extrêmement simple à comprendre.

Par contre, 15% des parents considèrent que les cours hors de la classe sont obligatoires pour leurs enfants qui éprouvent des difficultés pour l'apprentissage de l'anglais.

### 6-5- Cinquième question:

Peut- on se passer de l'anglais au cycle moyen?  oui  non

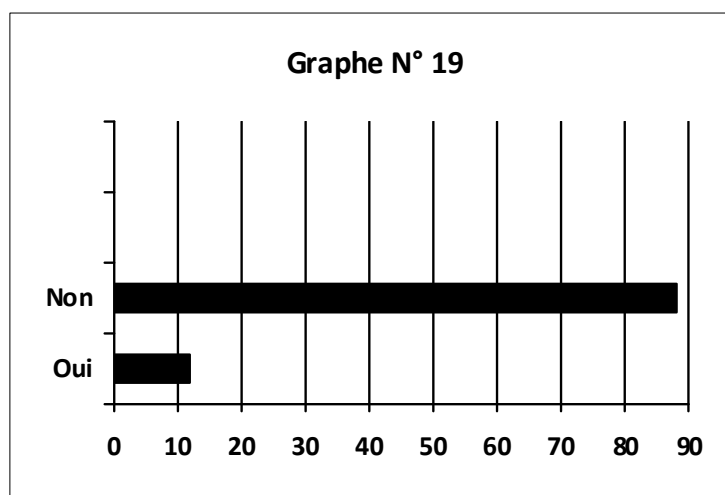
#### 6-5-1- Présentation des résultats:

Tableau N°19: Le statut de l'anglais

Peut- on se passer de l'anglais au cycle moyen?	Nombre de parents	Le résultat
Oui	12	12%
Non	88	88%

D'après le tableau nous constatons que:

- 88% des parents refusent l'idée de se passer de l'anglais au cycle moyen.
- 12% des parents trouvent que l'anglais peut être supprimé dans l'enseignement moyen.



#### 6-5-2-Analyse et commentaire des résultats:

Aux yeux de beaucoup de parents 88% la connaissance de l'anglais apparaît nécessaire.

Le statut actuel de l'anglais, sa suprématie dans le monde comme langue véhiculaire en rendent l'étude indispensable.

Apprendre l'anglais aide à communiquer et donc à comprendre et à connaître d'autres peuples.

Les élèves qui sont justement le public visé par l'apprentissage scolaire de l'anglais, ont un besoin énorme de communiquer et d'avoir une base fondamentale pour suivre les informations, s'instruire..

12% des parents pensent que se passer de l'anglais est possible. L'élève doit d'abord maîtriser parfaitement sa langue maternelle et la première langue étrangère.

### 6-6- Sixième question:

D'après vous-apprendre par cœur des listes de mots anglais avec leur traduction est mauvaise méthode pour apprendre l'anglais?  oui  non

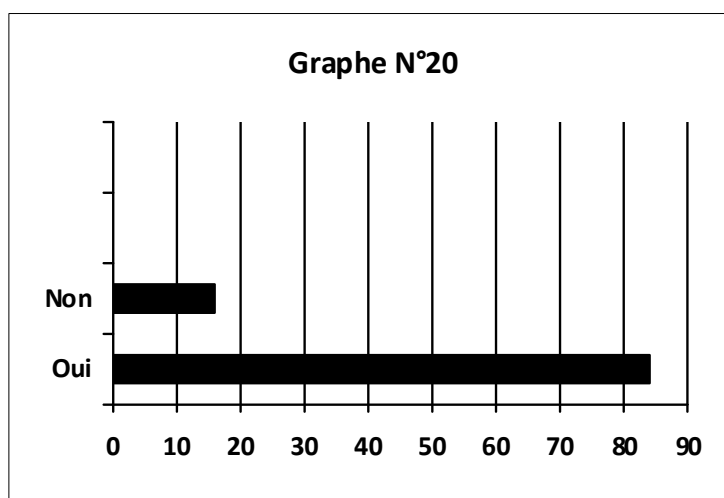
#### 6-6-1- Présentation des résultats:

**Tableau N°20: Opinion des parents concernant l'efficacité de l'apprentissage de l'anglais par la traduction des mots.**

apprendre par cœur des listes de mots anglais avec leur traduction est mauvaise méthode pour apprendre l'anglais?	Nombre de parents	Le résultat
Oui	84	84%
Non	16	16%

D'après le tableau nous constatons que:

- 84% des parents croient qu'apprendre des mots nouveaux ne suffit pas pour faire des progrès en anglais.
- Tandis que 16% des parents pensent qu'apprendre des mots avec leur traduction est suffisant pour apprendre l'anglais.



#### 6-6-2- Analyse et commentaire des résultats:

La majorité des parents 80% pensent qu'apprendre des listes de mots avec leur traduction ne permet pas à l'élève d'acquérir parfaitement une langue.

Donc, apprendre l'anglais ne se limite pas à l'étude des mots. Mais en étudiant cette langue, les élèves doivent connaître l'utilisation des savoirs pour comprendre et s'exprimer.

Ainsi, la langue en effet n'est pas une "matière" comme les autres, la langue avant d'être un objet d'étude est d'abord un système de communication et un instrument d'apprentissage.

Le reste des parents (16%) trouve que posséder un vocabulaire bilingue riche est une bonne méthode pour l'apprentissage de l'anglais, car cela permet à l'élève de recourir à sa mémoire et ne pas recourir au dictionnaire.

### 6-7- Septième question:

Pensez-vous que l'anglais deviendrait- il un jour première langue étrangère?

oui     non

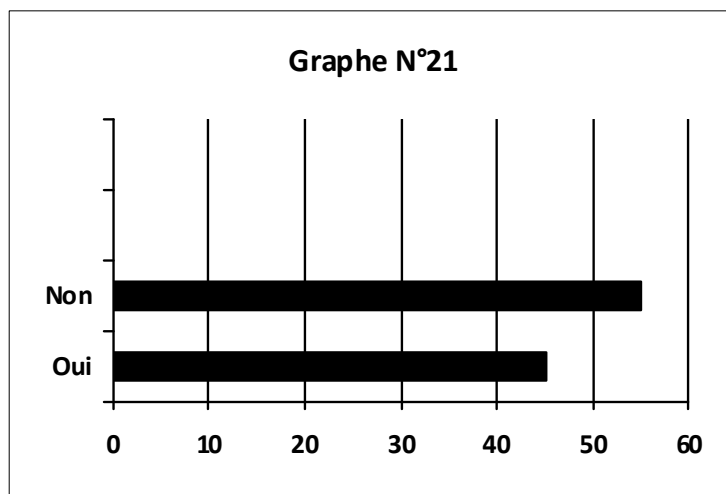
#### 6-7-1- Présentation des résultats:

**Tableau N°21: Opinion des parents concernant la position de l'anglais dans l'avenir.**

Pensez-vous que l'anglais deviendrait- il un jour première langue étrangère?	Nombre de parents	Le résultat
Oui	45	45%
Non	55	55%

D'après le tableau, nous constatons que:

- 45% des parents croient que l'anglais prendrait la place du français dans l'avenir.
- 55% des parents pensent que le français gardera sa place en tant que première langue étrangère.



### **6-7-2- Analyse et commentaire des résultats:**

Le monde est en train de changer et affectera notre utilisation de la langue. 45% des parents pensent que l'anglais deviendrait un jour première langue étrangère en Algérie car c'est une langue parlée sur un vaste territoire. Il est hors de doute qu'elle envahit de plus en plus les régions et domaines des autres langues. Elle dispose donc du plus grand "potentiel de communication" de toutes les langues.

55% des parents affirment que rien n'indique que l'anglais puisse prendre la place du français dans les prochaines décennies.

En effet, l'apprentissage du français est facteur de développement de la formation de toute personne. Il est une source d'enrichissement de l'individu par une ouverture à l'autre et aussi un moyen de communication.

## 7- Questions d'ordre général:

### 7-1- Première question:

Selon vous, l'enseignement des langues étrangères (LV1, LV2) à des élèves au cycle moyen est important pour:

- Leur apprendre à parler des langues étrangères.
- Leur apprendre à écrire des langues étrangères.
- La préparation au lycée/ pour l'avenir
- La compréhension du monde et la découverte des cultures.

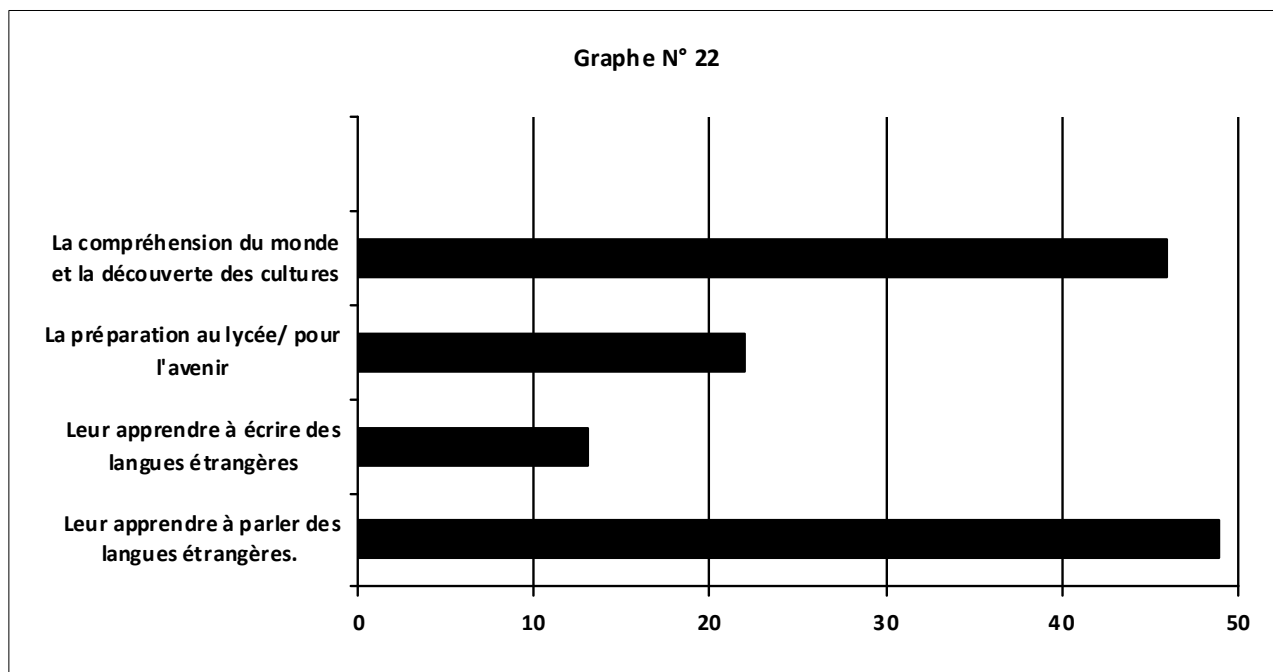
#### 7-1-1- Présentation des résultats:

**Tableau N°22: Objectifs de l'enseignement des langues étrangères à des élèves au cycle moyen.**

Objectifs de l'apprentissage des langues étrangères à des élèves au cycle moyen	Nombre de parents	résultat
Leur apprendre à parler des langues étrangères.	19	49%
Leur apprendre à écrire des langues étrangères	13	13%
La préparation au lycée/ pour l'avenir	22	22%
La compréhension du monde et la découverte des cultures	46	46%

Nous constatons que:

- 19% des parents pensent que l'enseignement des langues étrangères est lié à la communication orale.
- 13% des parents croient que l'enseignement des langues étrangères permettra aux élèves d'atteindre des compétences au niveau de l'écrit.
- 46% des parents jugent que l'enseignement des langues étrangères permettra aux jeunes écoliers de comprendre le monde et de découvrir des cultures.
- 22% des parents considèrent que l'enseignement des langues étrangères est très utile pour préparer l'élève au lycée et lui permettre d'obtenir son bac facilement.



### 7-1-2- Analyse et commentaire des résultats:

Si nous analysons ces résultats, nous pouvons dire qu'il y a tendance majoritaire des parents (soit 46%) qui pensent que l'enseignement des langues étrangères aide les élèves à être plus ouverts sur le monde et donc ils seront capables de mieux le comprendre. Ils jugent que la diversité des langues permet l'épanouissement de diverses cultures et de faire progresser la connaissance humaine: les études ont montré que les enfants qui apprennent des langues étrangères développent des qualifications intellectuelles dans d'autres domaines. Dans une langue étrangère, les élèves peuvent s'intéresser à la poésie, les films, la télévision, la musique ou d'autres aspects culturels.

Cependant, on remarque que 22% des parents estiment que l'enseignement des langues étrangères est une préparation au lycée/ pour l'avenir.

Pour eux, les élèves qui obtiendront de bonnes notes en langues étrangères au BEM progresseront tout au long de leur scolarité secondaire, ils seront persuadés peu à peu que les langues sont utiles pour assurer le succès de leurs enfants.

Quant aux élèves moyens, s'ils n'ont pas l'occasion de mettre souvent en pratique leurs acquis en langues étrangères, ces derniers se détériorent peu à peu.

Ainsi, le système éducatif est un tout. C'est un processus continu qui s'amorce avec l'éducation d'enfance, commence dans l'enseignement primaire, se prolonge dans l'enseignement moyen, se développe dans l'enseignement secondaire, se poursuit dans l'enseignement supérieur et se prolonge tout au long de la vie professionnelle.

D'autres parents (19%) pensent que l'enseignement des langues étrangères doit être axé sur la communication orale. Le but est de faire parler les élèves. S'il s'agit de la langue parlée, il est question de la prononciation et de l'articulation correcte des mots et par delà l'enseignement de l'oral aura pour avantage d'améliorer la pratique linguistique des apprenants.

Certains parents (13%) pensent que la maîtrise de la langue écrite conditionne toute la réussite scolaire et constitue le fondement de l'insertion sociale et de la liberté de réflexion.

Aussi, l'écriture permet d'accéder aux savoirs, offre à chacun des instruments d'agir. Ces buts relèvent bien d'une mission fondamentale de l'école.

**7-2- Deuxième question:**

Pensez-vous que l'enseignement des langues (LV1, LV2) dans le cycle moyen va être amené à se développer dans les dix prochaines années?

**7-2-1- Avis des parents:**

Depuis quelques années, des étapes importantes ont été franchies dans développements des langues.

Nous avons observé après analyse des données que beaucoup de parents souhaitent plus de progrès dans l'enseignement des langues étrangères dans les prochaines années.

En effet, apprendre aux élèves, une ou deux langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain. Les enseignants jouent un rôle déterminant dans l'apprentissage des langues.

De nos jours, ils disposent de plus en plus de moyens adéquats pour faire comprendre les mécanismes et les finesses d'une langue.

### **7-3- Troisième question:**

Quelles améliorations souhaiteriez- vous apporter à l'enseignement des langues (LV1, LV2) dans le cycle moyen?

#### **7-3-1- Les améliorations proposées par les parents:**

Les améliorations proposées par les parents sont les suivantes:

- Minimiser l'effectif dans les classes.
- Améliorer et développer les moyens matériels consacrés à l'enseignement des langues.
- Renforcer les moyens financiers et humains afin d'approfondir l'enseignement des langues les écoles du moyen.
- Alléger les contenus des programmes.
- Augmenter le volume horaire hebdomadaire concernant la langue anglaise.
- Créer une atmosphère informelle dans la classe.
- Renforcer et améliorer la formation des enseignants.
- Divorcer avec les méthodes traditionnelles.
- Aider les apprenants à développer leur compétence d'expression écrite.
- Pratiquer suffisamment la compréhension orale et l'expression orale en classe et surtout hors de la classe.

# Conclusion générale

L'enseignement des langues vivantes a connu, ces dernières années des évolutions considérables. La maîtrise des langues étrangères est aujourd'hui le gage d'une ouverture de tous les élèves sur le monde et en même temps un facteur décisif d'insertion sociale et professionnelle.

L'objectif prioritaire est de conduire tous les élèves à une pratique effective des langues vivantes en situation de communication.

L'école est le lieu où on peut atteindre ces objectifs, mais il faut signaler que les parents doivent aussi agir sur l'environnement immédiat de l'enfant en accompagnant d'une façon positive son parcours scolaire.

Nous avons pu remarquer à travers le questionnaire que les parents espèrent le développement des langues étrangères, celles-ci permettent l'accès direct aux connaissances universelles. La plupart des familles préfèrent apprendre à leurs enfants le français comme première langue étrangère.

Donc, il nous semble difficile de dire que l'anglais est en concurrence sérieuse avec le français et que selon toute vraisemblance, celui-ci ne constitue pas un réel danger à son égard, actuellement mais peut être dans les années à venir.

En effet, la réalité indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste unique au monde. L'encrage francophone est très fort. L'émigration joue un rôle important.

Par ailleurs, la France est le principal partenaire économique, à la fois client et fournisseur, ce qui explique que l'anglais n'est pas vraiment concurrentiel.

Il y a aussi la créativité culturelle. On avait dit au début des années soixante-dix que les écrivains algériens de langue française étaient condamnés à disparaître. Mauvaise prévision : ils sont de plus en plus nombreux à écrire dans cette langue. Certains publient leurs livres en France, d'autres voient leurs œuvres sortir en Algérie même.

Le français est donc une langue très présente, et énormément utilisée par plusieurs algériens dans plusieurs domaines: aussi bien sur le plan professionnel que sur le plan personnel.

## *Conclusion générale*

---

L'analyse que nous avons effectuée démontre que les familles ont pris conscience de l'importance du français qui est déjà là.

Multiples sont les raisons -dont nous avons cité quelques unes- qui motivent les parents à porter plus d'intérêt à l'égard de cette langue étrangère.

Enfin, la valorisation générale du français dans la société algérienne est suffisante à l'heure actuelle pour permettre à l'école de jouer entièrement son rôle dans l'enseignement du français.

Bref, la valorisation sociale influe sur les attitudes et sur la motivation à l'égard des apprentissages.

# Bibliographie

*Bibliographie*

*Ouvrages:*

1. Ageron .C-R. Histoire de l'Algérie contemporaine. Paris : PUF, 1979.
2. Bizet. J.A et Bigaud. F. Individualiser la formation, une recherche-action collective .I.N.R.P, 1986.
3. Bonami .M. Système scolaire et pilotage de l'innovation : émergence et implantation du changement, Michèle Garant (eds), Paris, 1996.
4. Bonnichon. G et Martina. D. Décloisonner le français en interdisciplinarité. Magnard, Paris, 2000.
5. Boraczek. A, Marchal. N, Service de langue français, et al. Langue française et diversité linguistique. Actes du séminaire de Bruxelles, Belgique, 30 nov et 1<sup>er</sup> déc 2005, De Bœck, 2006.
6. Bréal. M linguiste et pédagogue. De l'enseignement des langues. Hatier, Paris, décembre 1998.
7. Calvet. L-J. La guerre des langues et les politiques linguistiques. Hachette Littérature, 1999.
8. Colonna. F. Les instituteurs algériens à l'Ecole normale de Bouzaréah 1889-1939. Paris : Université Paris IV-La Sorbonne, 1971, thèse de troisième cycle.
9. Commission nationale des programmes. Document D'accompagnement des programmes de 1AM, O.N.P.S, 2002.
10. Commission nationale des programmes. Document D'accompagnement des programmes de 3AM, O.N.P.S, Juillet 2004.
11. Commission nationale des programmes. Document D'accompagnement des programmes de 4Am, O.N.P.S, Juillet 2005.
12. Duvert. R et Zakhatchouk. J.M. 52 outils pour un travail commun au collège. Cndp , Amiens, 1999.
13. Fondation Singer - Polignac : Alliance française. La langue française à la croisée des chemins. L'Harmattan, Paris, 1999.

14. Goupil .G. Communication et relation entre l'école et la famille. Chenelière, 1997.
15. Goupil. G et Lusignan. G. Apprentissage et enseignement en milieu scolaire, Goetan Morin, Montréal, 1993.
16. Kroh. A. L'aventure du bilinguisme. L'Harmattan, Paris, 2000.
17. Lenoble- Pinson. M. Anglicisme et substituts français. Duculot, Paris, 1991.
18. Montenay. y. La langue française face à la mondialisation. Paris, Les belles Lettres, 2005.
19. O'Neil. C. Les enfants et l'enseignement des langues étrangères. Didier, 1993.
20. Sauvageot. A. Français d'hier ou français de demain ? Fernand Nathan, 1978.
21. Taleb-Ibrahimi. K. Les algériens et leur(s) langue(s). El Hikma, Alger, 1997.
22. Vasconcellos .M. Le système éducatif. La Découverte, Paris, 1999.
23. Yaguello .M. Petits faits de langue. Seuil, Avril 1998.

**Revues :**

1. Boularas .M, Algérie : un système éducatif en mouvement, in Le Français dans le monde, N° 330, novembre-décembre 2003.
2. Entretien avec Marzouki . S, propos recueillis par Rolland .D, in Le Français dans le monde, N° 343, Janvier- février 2006.
3. Favennec .Y. Questions Parlementaires Réponses ministérielles, in DLF (Défense de la langue française) 8 Juin 2004.
4. Glottopol, N°1 Janvier 2003.
5. Graddol David, The future of English, in Sciences, 2004.
6. Moali .H. Les Américains au chevet de l'école Algérienne, in algerie-dz.com (revue de la presse algérienne) lundi 28 mars 2005.
7. Ploquin. F, Entretien avec Sophie Lovy. Un plan de relance pour le français, in le Français dans le monde, N°346, Juillet et Août 2006.
8. Pratiques psychologiques : l'enfant et l'école, N°1, I.N.S.P, 1998.

9. Ulrich Ammon. L'anglais puissance mondiale ?, in Forum franco-allemand, 2001.

**Journaux :**

1. «L'humanité», Claude Hagège. La langue Française est menacée. Article paru le 26 septembre 2007.
2. «Le Figaro», Claude Hagège. La francophonie, seul choix possible face à l'uniformité qu'incarne l'anglais. Article paru le 20/11/2007.
3. « La Liberté ». F.B. Programme de l'anglais en tant que langue étrangère: Sétif wilaya –pilote. Article paru le 21 février 2007.
4. «El Moudjahid». Atelier de formation des inspecteurs d'anglais du cycle moyen à Batna, le 12 octobre; Do you speak English? Article paru le 13 octobre 2008.
5. «Le Quotidien». Les enfants algériens se mettent à l'anglais ! Article paru le 07/11/2005.

**Documents électroniques:**

1. Derraji Yacine : vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ?  
[www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/15/derradji.html](http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/15/derradji.html).
2. Journée internationale de la Francophonie. Colloque «Le Français langue du monde», 19 et 20 mars 2002. Intervention de Mme Hélène Carrère d'Encausse.
3. Khaoula Taleb-Ibrahimi, «L'Algérie: coexistence et concurrence des langues», colloque pour une histoire critique et citoyenne. Le cas de l'histoire franco-Algérienne, 20-22 juin 2006, Lyon.
4. Le rôle du français dans l'enseignement des langues étrangères en Algérie.  
[www.uhb.fr/alc/erellif/creditif/SyntheseRapportCMEPMDU540.pdf](http://www.uhb.fr/alc/erellif/creditif/SyntheseRapportCMEPMDU540.pdf).
5. Safia Rahal: La francophonie en Algérie mythe ou réalité.  
[www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/\\_notes/sess610.htm](http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/_notes/sess610.htm)
6. Histoire sociolinguistique des Etats- Unis. La surpuissance et l'expansion de l'anglais. Article disponible sur:  
[www.tlfq.ulaval.ca/axl/amnord/usa\\_6-8histoire.html](http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/amnord/usa_6-8histoire.html)

**Annexe**

**Questionnaire destiné aux parents :**

Fonction du père :..... ; l'âge du père :.....

Fonction de la mère :..... ; l'âge de la mère :.....

Niveau scolaire du père :  universitaire  secondaire  moyen  primaire.

Niveau scolaire de la mère :  universitaire  secondaire  moyen  primaire.

Ce questionnaire entre dans le cadre d'un travail de recherche .Merci de répondre aux questions suivantes :

**Questions propres à la langue française:**

1/ Préférez –vous apprendre à votre enfant de français comme première langue étrangère au lieu de l'Anglais ?  oui  non.

Si oui, d'après vous quelles sont les raisons qui vous poussent à faire ce choix?

- Poursuivre les études universitaires.
- Obtenir un poste de travail qui exige la maîtrise de la langue française.
- Etudier à l'étranger particulièrement en France.

2/ Aidez-vous votre enfant à apprendre le français?  oui  non

3/Votre enfant aime-t-il le Français?  oui  non

Si non, d'après vous quels sont les facteurs principaux de ce désintérêt?

- Votre enfant n'est pas doué pour le français.
- Une classe nombreuse est une entrave pour l'apprentissage du français.
- Vous n'encouragez pas votre enfant à apprendre le français.

4/Avez-vous envisagé de proposer des cours de français hors de la classe à votre enfant ?  oui  non

5/ D'après vous pourquoi les élèves obtiennent-ils de mauvaises notes en français ?

- Manque de formation efficace de l'enseignant.
- Démotivation de l'élève.
- Milieu socioculturel défavorable.

6/ Pensez-vous que le contenu du manuel scolaire de la première année moyenne est efficace pour apprendre le français ? oui non

7/ Avec la réforme du système éducatif, pensez-vous que l'enseignement du français au cycle moyen efficace ? oui non.

Si oui, quels sont les facteurs principaux de cette efficacité ?

- Le volume horaire.
- L'emploi de la méthode active.
- L'emploi de l'approche par compétences.

**Questions propres à la langue Anglaise :**

1/dans un cours d'anglais, l'enseignant utilise-t-il le français pour que votre enfant comprenne ?  oui  non

2/Croyez-vous que l'anglais est plus facile que le français ?  oui  non

Si oui, pourquoi l'anglais est plus facile ?

- L'élève apprendra à interpréter et à produire des messages très simples.
- Dans un cours de français, le professeur n'utilise pas la langue maternelle.
- Dans un cours d'anglais, le professeur utilise la langue maternelle.

3/ Aidez-vous votre enfant à apprendre l'anglais ? oui non

4/Avez-vous envisagé de proposer des cours d'anglais hors de la classe à votre enfants ?  oui  non

5/ Peut-on se passer de l'anglais au cycle moyen ? oui  non

6/ D'après-vous, apprendre par cœur des listes de mots anglais avec leur traduction est mauvaise méthode pour apprendre l'anglais ?  oui  non

7/ Pensez-vous que l'anglais deviendrait-il un jour une première langue étrangère ?  
 oui  non

**Questions d'ordre général :**

1/ Selon vous, l'enseignement des langues étrangères (LV1, LV2) à des élèves au cycle moyen est important pour :

- Leur apprendre à parler des langues étrangères.
- Leur apprendre à écrire des langues étrangères.
- La préparation au lycée/pour l'avenir.
- La compréhension du monde et la découverte des cultures.

2/ Pensez-vous que l'enseignement des langues dans le cycle moyens va être amené à se développer dans les dix prochaines années ?

.....  
.....

3/ Quelles améliorations souhaiteriez-vous apporter à l'enseignement des langues (LV1, LV2) dans le cycle moyen ?

.....  
.....